



Interreg



UNION EUROPÉENNE
UNIONE EUROPEA



MARITTIMO-IT FR-MARITIME

Fonds européen de développement régional
Fondo Europeo di Sviluppo Regionale

L'ARCIPELAGO NASCOSTO



ITINÉRAIRES SOUS-MARINS DANS
LE PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL TOSCAN



Parco Nazionale Arcipelago Toscano
Localité Enfolà, 16 - 57037 Portoferraio (LI)
Tél. 0565/919411 - www.islepark.it - parco@islepark.it
pnarcipelago@postacert.toscana.it



Auteur

Stefano Acunto

avec la contribution de

Luigi Piazzì

Moreno Soldi (Isla Negra, Charter e Diving)

Capraia Diving Service

Laura Marianna Leone

Maria Francesca Cinti

Patrizia Stipcich

Ivan Guala

Coordination éditoriale

Maurizio Burlando, Francesca Giannini, Francesco De Pietro

Photos de

Stefano Acunto, Francesca Giannini, Fabio Iardino,

Alessandro Tommasi, Leonardo Ricci

Quatrième de couverture: spécimen de l'Antiopelle *Antiopella cristata* en haut) et de la murène *Muraena helena* (en bas).

Arts & altro Grafica/ Des. Alessandro Sacchetti

ISBN 9788894052848

© PNAT 2022

SOMMAIRE

Préface	4
Introduction	5
Principaux habitats côtiers	6
Les herbiers de Posidonies (<i>Posidonia oceanica</i>)	6
Les récifs de surface	7
Le coralligène	9
Carte des sites de plongée	11
Itinéraires sous-marins sur l'île de Capraia	12
Secca dell'aereo	12
Punta della Fica	14
Punta della Civitata	16
Lo Scoglione	18
Secca del Turco	20
Itinéraires sous-marins sur l'île de Giannutri	22
Punta San Francesco	22
Punta Secca	24
Secca di Punta Secca	26
Gli Archetti	28
Le Cerniette	30
Cala delle Grotte (Cala del Lino)	32
Punta di Cala Ischiaiola	34
Punta Scaletta	36
Itinéraires sous-marins sur l'île de Pianosa	38
Bouée Sp2	38
Bouée Sp3	40
Bouée Sp4	42
Bouée Sp5	44
Bouée Sp6	46
Bouée Sp7	48

PRÉFACE

La protection de la nature dans l'Archipel Toscan a commencé dans les années 1970 avec la création de la Réserve naturelle de l'île de Montecristo, un sanctuaire d'environ 10 km² au milieu de la mer Tyrrhénienne dédié la flore et la faune terrestres et marines. Plus de 50 ans se sont écoulés depuis ce premier pas en faveur de la conservation des sept îles toscanes, uniques de par leur histoire géologique et les populations animales et végétales qui s'y trouvent. Aujourd'hui une grande partie du territoire de ces espèces se situe dans le Parc National de l'Archipel Toscan. Créé en 1996, ce parc de près de 800 km² est constitué de plus de 75 % d'aires marines, sans oublier les eaux entourant l'île de Pianosa: il s'agit de la plus grande zone protégée de la mer italienne. Cystoseira compressa, posidonies et biocénose coralligène sont les communautés animales et végétales typiques que l'on trouve dans les premiers mètres du fond marin, des habitats que les plongeurs peuvent visiter et découvrir. Plus dans les profondeurs, là où la lumière ne pénètre plus, les fonds marins sont peuplés de faune particulière composée de coraux blancs, d'hydrozoaires et de crinoïdes.

L'homme ne reste pas exclu de ce contexte mais en fait partie intégrante avec sa propre culture, son histoire et sa tradition. Ainsi, **la Réserve de la biosphère MaB Unesco «Îles de Toscane»**, qui couvre l'ensemble de l'archipel et a été créée en 2003, propose et renforce la combinaison de la conservation du patrimoine naturel et du développement des communautés locales. La Réserve MaB est une reconnaissance mondiale qui va de pair avec la récente nomination du Parc National parmi les zones protégées figurant sur la Liste Verte de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et la création, depuis la fin des années 1990, de 18 sites du réseau Natura 2000.

Giampiero Sammuri
Président Parc National de l'Archipel Toscan

INTRODUCTION

Le paysage submergé peut être subdivisé en fonction de la morphologie du substrat. En effet, la connexion entre la terre ferme et les profondes plaines abyssales se fait par une zone en pente douce formée par le plateau continental, auquel succède le talus continental. Le plateau continental s'étend de la côte vers le large et se distingue par la présence de lumière. Les plantes poussent à la fois sur les fonds marins (*Phytobenthos*) et dans la colonne d'eau (*Phytoplankton*) et, en produisant de la matière organique et de l'oxygène par le processus de photosynthèse (production primaire), elles initient la chaîne alimentaire qui permet le développement de la plupart des organismes qui peuplent les océans. Le long du profil du fond, de la surface vers les plus grandes profondeurs, on identifie un certain nombre de secteurs, appelés étages, caractérisés par des associations d'organismes spécifiques. Deux d'entre eux, l'étage adlittoral et l'étage supralittoral, concernent les terres influencées par la présence de la mer. Le milieu marin à proprement parler est divisé en plusieurs parties: l'étage médiolittoral, entre la marée haute et la marée basse; l'étage infralittoral, compris entre la limite de la marée basse et la profondeur maximale où la survie de phanérogames marines telles que la *Posidonia oceanica* est possible; et l'étage circalittoral, principalement dominé par de grandes étendues de fonds marins incohérents constitués de sables et de vases qui atteignent la limite du plateau continental, mais où des formations coralligènes peuvent se développer dans des conditions spécifiques.

PRINCIPAUX HABITATS CÔTIERS

Les herbiers de Posidonies

La *Posidonia oceanica* est une plante supérieure tout à fait comparable aux plantes terrestres et vit exclusivement dans la mer Méditerranée. Ce qui la distingue des algues, c'est la présence d'organes différenciés: racines, tiges modifiées appelées rhizomes et feuilles, chacun étant affecté à une fonction spécifique.

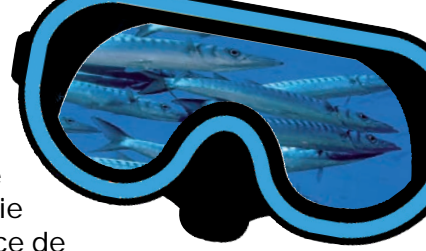
La croissance sur le plan horizontal permet aux rhizomes de coloniser l'espace vide qui les entoure et c'est ainsi que se forment les grandes étendues vertes de *Posidonia oceanica* appelées herbiers. Outre l'allongement des rhizomes, la plante se reproduit également de manière sexuée, c'est-à-dire qu'elle produit des fleurs à partir desquelles se développent des fruits appelés «olives de mer», contenant chacun une graine à partir de laquelle se développera une nouvelle plante.



Herbier de *Posidonia oceanica*

Les herbiers de Posidonies sont considérés comme l'endroit à la biomasse et à la productivité les plus élevées de la Méditerranée ; ils recouvrent plus de 2 % de la surface immergée de notre mer (environ 20.000 mile carré), occupant le plateau continental de quelques dizaines de centimètres à 30-40 mètres de profondeur. Bien que les herbiers sur le sable soient plus fréquents et plus étendus, *Posidonia oceanica* peut pousser sur des sédiments de différentes granulométries et même sur la roche. Grâce à son activité photosynthétique, la plante est capable de capter le CO₂ et

de libérer dans l'environnement jusqu'à 20 litres d'oxygène par jour et par mètre carré d'herbier. Cette grande quantité de matière organique produite est en partie stockée et l'autre partie constitue une source de nourriture pour de nombreux organismes. Les herbiers sont donc fréquentés par un grand nombre d'espèces marines qui l'utilisent également comme zone de reproduction et de refuge pour divers poissons, mollusques et crustacés. Les herbiers de *Posidonia oceanica* sont également importants car ils sont capables de réduire l'hydrodynamisme et la remise en suspension des sédiments, protégeant ainsi le littoral de l'érosion et en préservant la transparence élevée de l'eau.



Les récifs de surface

Sur les fonds durs, un nombre très diversifié de biocénoses s'installent et ces dernières sont certainement plus nombreuses que celles que l'on peut observer sur les fonds mobiles. L'aspect abrupt ou en pente du récif profitera aux espèces sciaphiles (qui aiment les zones ombragées) ou photophiles (qui aiment les zones plus éclairées) ou celles qui sont plus ou moins résistantes à l'hydrodynamisme. Les récifs de surface des îles toscanes sont souvent recouverts de véritables forêts marines miniatures appelées «cistoseireti». Ce terme, dérivé du nom scientifique (*Cystoseira*) attribué jusqu'à récemment à ces algues brunes, regroupe un nombre considérable d'espèces différentes mais apparentées.



Une "forêt" de *Cystoseira* couvre les falaises superficielles les plus exposées à la lumière

Ces algues peuvent atteindre une hauteur de 50-60 centimètres et lorsqu'elles abondent pour former des cistoseireti denses, comme dans une forêt de montagne, elles ajoutent de la complexité à l'environnement, créant des conditions idéales pour la survie d'une communauté prospère d'organismes des espèces les plus diverses. Les peuplements denses de *Cystoseira* sont également des sites de reproduction importants; de nombreuses espèces de poissons et d'invertébrés y pondent leurs œufs et y effectuent les premières étapes de leur vie. Les différentes espèces de *Cystoseira* dans les baies plus abritées font place à des peuplements dominés par d'autres algues photophiles telles que les algues brunes *Dictyota dichotoma*, *Padina pavonica* et *Halopteris scoparia*, ainsi que des algues vertes, parmi lesquelles se distingue l'*Acetabularia acetabulum* en forme de parapluie chinois caractéristique.

Les fonds rocheux peu profonds peuvent être colonisés par une multitude d'invertébrés: polychètes, crustacés, échinodermes, éponges, bryozoaires et mollusques. Parmi ces derniers, les grands céphalopodes, tels que la pieuvre (*Octopus vulgaris*) et la seiche (*Sepia officinalis*), fascinent par leurs capacités de mimétisme. La faune aquatique est particulièrement riche et intéressante. Malheureusement, en Méditerranée, la pêche sauvage a appauvri la biodiversité locale, mais grâce à la protection offerte par la présence du Parc dans les sites de plongée décrits ici, il est encore possible de se retrouver entouré de nuages de sars (*Diplodus sargus*, *D. vulgaris*, *D. puntazzo*) ou de saupes (*Sarpa*



Un exemple
de coralligène

salpa) qui broutent les rochers, et de rencontrer, même à faible profondeur, des murènes (*Muraena helena*), différents types de rascasses (*Scorpaena porcus*, *S. scrofa*, *S. notata*), des dentés communs (*Dentex dentex*) et des corbs (*Sciaena umbra*) qui se cachent dans les fissures des rochers.

Les mérours bruns (*Epinephelus marginatus*) sont également revenus peupler en abondance les fonds marins de l'Archipel Toscan suite aux mesures de protection adoptées.

Le coralligène

L'un des phénomènes les plus importants qui se produisent à l'étage circalittoral est la bioconstruction, c'est-à-dire le dépôt de substance calcaire par des organismes vivants qui permet au substrat dur appelé coralligène de se développer au fil du temps. Les formations coralligènes ont des exigences très spécifiques: faible luminosité, température basse et relativement constante, eau claire avec peu de remise en suspension des sédiments et hydrodynamisme présent mais non excessif. Il en existe essentiellement deux types: les corniches et les plateaux. Les corniches se développent dans la partie extérieure des grottes marines et le long des murs verticaux (falaises) à une profondeur comprise entre 20 et 40 m, mais en Méditerranée occidentale, elles peuvent se développer jusqu'à 130 m de profondeur. Leur épaisseur peut aller de 20-25 cm à plus de 2 m et augmente généralement avec la profondeur. Ce type de coralligène, également appelé «mur» ou



Aplysina cavernicola
et *Corallium rubrum*



«falaise», se caractérise par une couche basale dominée principalement par des algues rouges calcaires, des éponges et des bryozoaires. Sur ces dernières peut se développer une couche élevée dominée par les gorgones (telles que *Eunicella cavolinii* et *Paramuricea clavata*) et occasionnellement par le corail rouge (*Corallium rubrum*). Les plateaux, également connus sous le nom de coralligène «plateforme», sont des structures aplaties ou en forme de pinacle qui s'élèvent à partir de fonds plus ou moins horizontaux, à des profondeurs comprises entre 30 et 150 mètres. Le coralligène est considéré comme le deuxième

«point chaud» le plus important de la biodiversité méditerranéenne, après les herbiers de *Posidonia oceanica*. Les algues rouges calcaires sont, comme mentionné précédemment, les principaux constructeurs ; en particulier, la *Mesophyllum alternans* est l'espèce la plus importante dans les formations de l'Archipel et surtout dans les eaux peu profondes. Avec l'augmentation de la profondeur, les principaux constructeurs deviennent le *Lithophyllum frondosum*, *L. stictaeforme* et *Neogoniolithon mamillosum*. Les structures construites par les algues corallines sont ensuite renforcées par ce que l'on appelle des bioconstructeurs secondaires, comme d'autres algues rouges (les *Peyssonneliaceae*) et diverses espèces de polychètes, de sclérectiniaires (par ex: *Lep topsammia pruvoti*) et de bryozoaires (par ex: *Pentapora fascialis*; *Myriapora truncata*). La croissance des formations coralligènes est en partie contrebalancée par des phénomènes de dissolution mécanique ou par l'action d'organismes perforants tels que les éponges (par ex: *Cliona*) et les mollusques (par ex: la «datte de mer», *Lithophaga lithophaga*), qui sont capables de perforer, d'émettre ou de dissoudre le carbonate de calcium.

Itinéraires sous-marins

ÎLE DE CAPRAIA

Secca dell'Aereo



Punta della Fica
(Bellavista)



Punta della Civitata



Lo Scoglione



Secca
del Turco



Sp6
Sp7
Sp3



ÎLE DE PIANOSA

Sp2



Sp4



Sp5



Punta Secca



Secca di Punta Secca



Punta Scaletta



Le Cerniette



Gli Archetti



Punta di Cala
Ischiaiola



Cala
del Lino



Punta
San Francesco



ÎLE DE GIANNULI

1000 m

2000 m

2000 m





SECCA DELL'AEREO

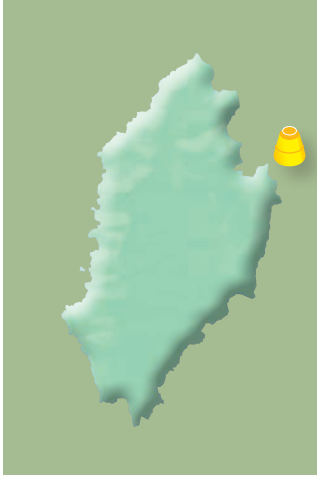
Type de plongée: haut-fond

Niveau minimum requis: avancé

Profondeur: min 25 m, max 50 m

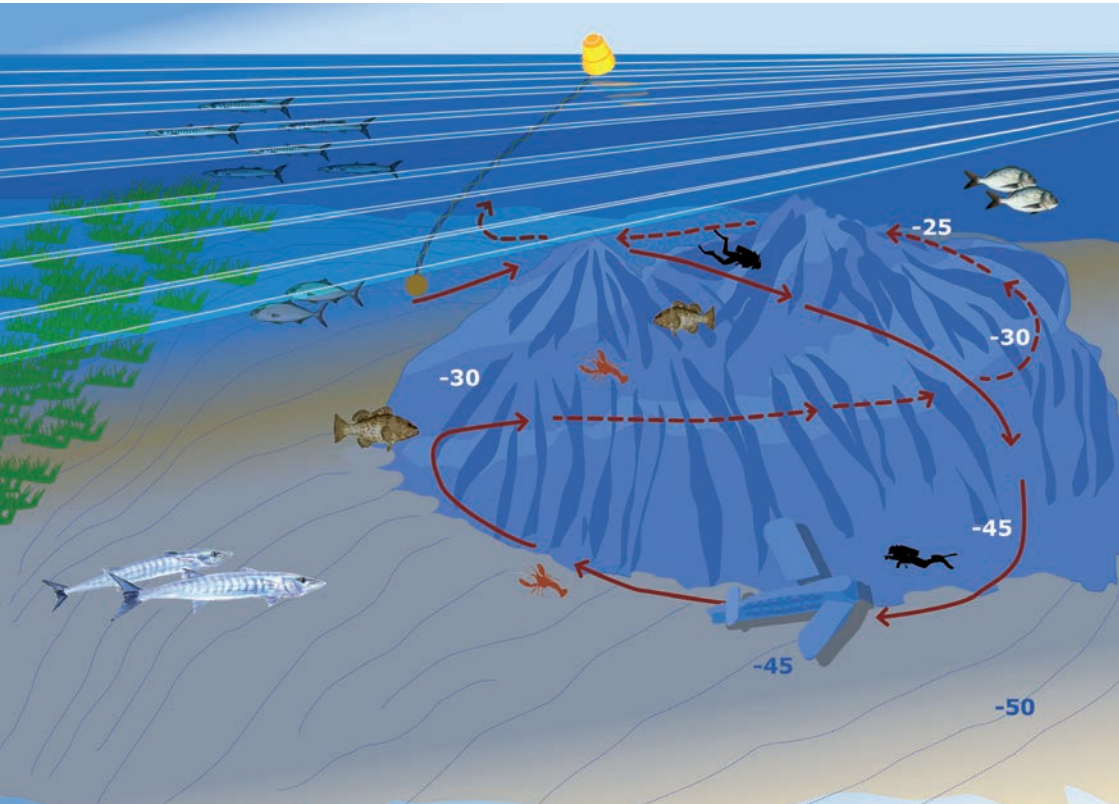
DESCRIPTION

Nous nous trouvons devant le phare de Capraia; une fois amarrés, nous descendrons sur un fond marin plat à une profondeur d'environ 25 mètres; nous nous dirigerons immédiatement vers deux grandes formations rocheuses qui indiquent le point de départ du mur, s'enfonçant à une profondeur de plus de 50 mètres. Nous descendons le long du mur du côté Sud où nous pouvons voir, couchée sur le fond et appuyée contre le mur lui-même, l'**épave** de ce qui reste d'un **hydravion Arado** Ar 196 A-3 de la Seconde Guerre mondiale. La position actuelle de l'épave n'est pas celle du naufrage mais est due à l'action d'un filet qui l'a accrochée et entraînée là où nous la trouvons maintenant. Le tronc central avec les deux cockpits est clairement visible tandis qu'une partie du moteur est orientée vers le bas, enroulée dans le filet avec les ailes. Nous observons l'épave en limitant la profondeur à un maximum d'environ 40 mètres. En effet, nous ne plongeons pas tant pour le squelette de cette épave que pour le superbe mur orné d'organismes **coralligènes** typiques tels que les **algues encroûtantes rouges** *Lithophilum stictaeforme*, *Mesophyllum alternans*, diverses espèces de *Peyssonnelia*, les **algues vertes** *Flabellia petiolata* et *Halimeda tuna*, les éponges (*Aplysina cavernicola*, *Axinella*



sp.) et des **bryozoaires** (*Reteporella* sp., *Myriapora truncata*, *Pentapora fascialis*).

Le mur semble donc être riche en organismes benthiques, mais offre également la possibilité de rencontrer des poissons pélagiques, des **mérus** et des **crustacés**. Cette plongée est recommandée aux plongeurs expérimentés du fait des forts courants qu'il est possible de rencontrer sur le sommet du haut-fond et de la nécessité de descendre et de remonter dans le bleu.





PUNTA DELLA FICA

Type de plongée: mur

Niveau minimum requis: base

Profondeur: min 5 m, max 40 m

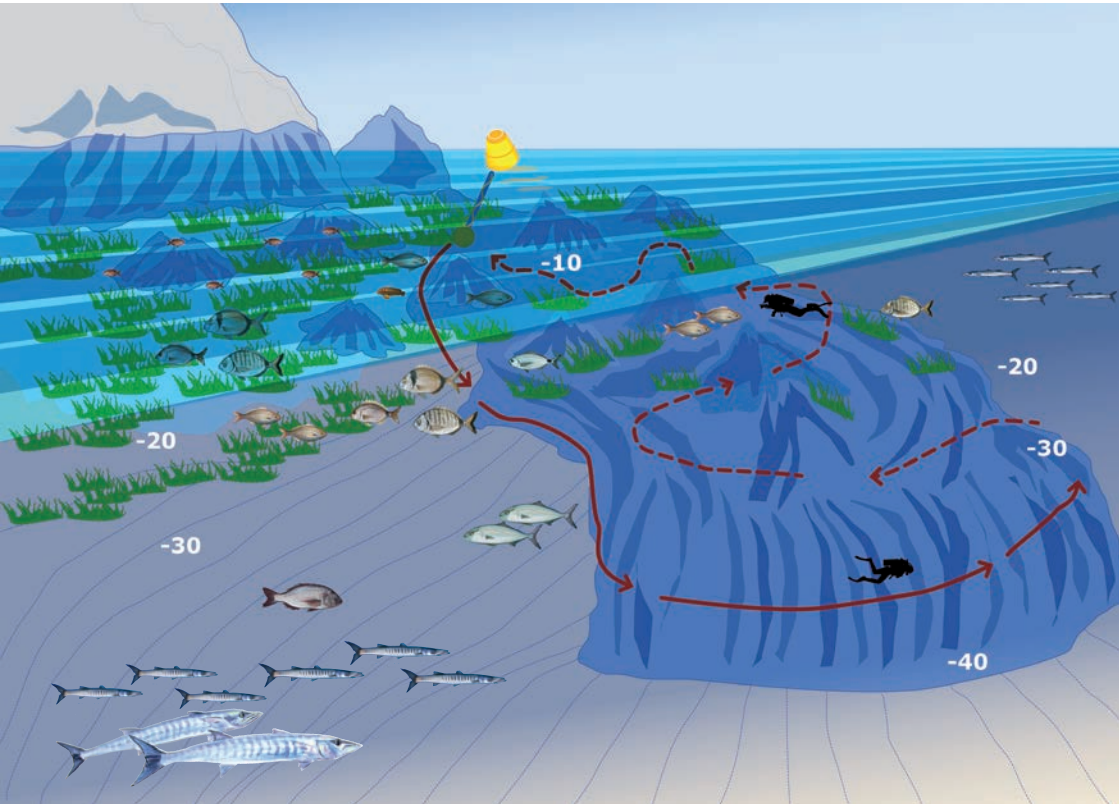
DESCRIPTION

Le site de plongée est situé à proximité immédiate du port et est facile à localiser grâce à la présence d'un récif semi-submergé non loin de la pointe.

Nous plongerons dans quelques mètres d'eau sur un fond caractérisé par la présence de *Posidonia oceanica* mélangé à des affleurements rocheux. C'est le milieu idéal pour observer un très grand nombre d'organismes marins qui le choisissent pour vivre, se reproduire ou se cacher des prédateurs. Une multitude de **castagnoles** (*Chromis chromis*), de **crénilabres** (*Symphodus sp.*), de **blennies** (*Bleniidae*), de **sars** (*Diplodus sp.*), de **girelles** (*Coris julis* et *Thalassoma pavo*), d'**oblades** (*Oblada melanura*) et de **saupes** (*Sarpa salpa*) nous entourent. À une profondeur d'environ 15 mètres, les murs des rochers à l'abri de la lumière directe du soleil sont recouverts d'**éponges** colorées et du jaune intense des **mimosas de mer** (*Parazoanthus axinellae*). En s'éloignant de la côte, le fond devient de plus en plus escarpé jusqu'à atteindre le mur rocheux qui plonge dans le bleu à une profondeur de 40 m environ. La falaise est une succession de rochers et de canyons qui, éclairés par des torches, révèlent une gamme infinie de formes et de couleurs typiques du coralligène. **Porifères**, **coelentérés**, **crustacés**



et **mollusques** occupent le moindre espace, mais n'oubliez pas de toujours jeter un coup d'œil autour de vous où il n'est pas rare d'apercevoir des prédateurs comme les **dentés communs** (*Dentex dentex*), les sérioles (*Seriola dumerilii*) et les **barracudas** (*Sphyraena viridensis*). La plongée se prête à tous les niveaux d'expérience, et est également adaptée à la plongée de nuit.





PUNTA DELLA CIVITATA

Type de plongée: mur

Niveau minimum requis: base

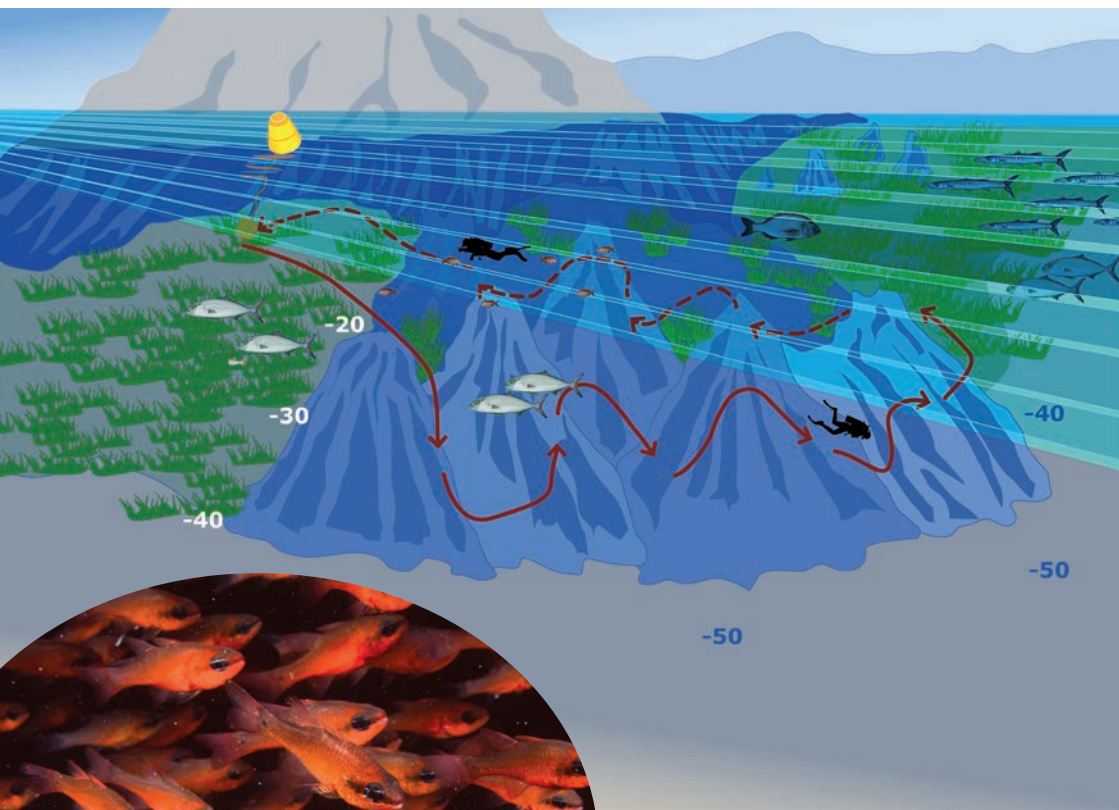
Profondeur: min 5 m, max 50 m

DESCRIPTION

Punta della Civitata offre la possibilité de plusieurs profils de plongée, le site devient ainsi adapté à tous les types de plongeurs, des plus expérimentés aux débutants. Dans tous les cas, nous observerons de merveilleuses conformations rocheuses qui surgissent du fond sablonneux à une profondeur considérable, plus de 50 mètres, donnant forme à des murs, des pinacles et des canyons. La présence de poissons pélagiques est presque garantie. En s'amarrant au Sud de la pointe, on descend jusqu'à un fond marin dominé par la présence de *Posidonia oceanica*, puis on se dirige vers le large et on survole un fond rocheux légèrement incliné. Le récif, qui atteint une profondeur de 20 mètres, présente une forte chute avec un mur qui se termine à environ 45 mètres de profondeur. Sur cette falaise, on observe une ravine qui remonte du fond, où se développe une riche couche de **coralligène**. En effet, les rochers semblent couverts d'un ensemble hétérogène d'**algues encroûtantes** rouges qui servent de substrats à d'autres algues (en particulier *Flabellia petiolata* et *Halimeda tuna*) et à des animaux, parmi lesquels se distinguent les couleurs vives des **éponges** (par ex: *Axinella sp.*) et les motifs délicats de magnifiques bryozoaires tels que la **dentelle de Vénus** (*Reteporella*



sp.). Dans l'obscurité d'un ravin, de nombreux **rois des rougets** (*Apogon imberbis*) gisent immobiles et il n'est pas rare d'apercevoir quelques **mostelles** (*Phycis phycis*); plus bas se trouvent les repaires de quelques **congres** (*Conger conger*). Une autre plongée peut être effectuée près du récif, non loin de la pointe, avec des fonds qui descendent par grands bonds jusqu'à 40 mètres dans une succession de rochers et de cavités entièrement recouverts de **mimosas de mer**.



Roi des rougets
(*Apogon imberbis*)



LO SCOGLIONE

Type de plongée: mur

Niveau minimum requis: base

Profondeur: min 12 m, max 50 m

DESCRIPTION

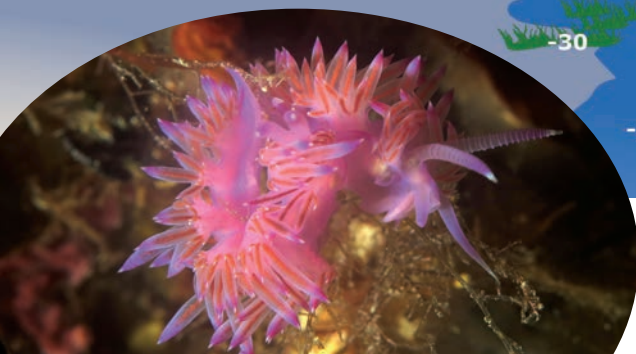
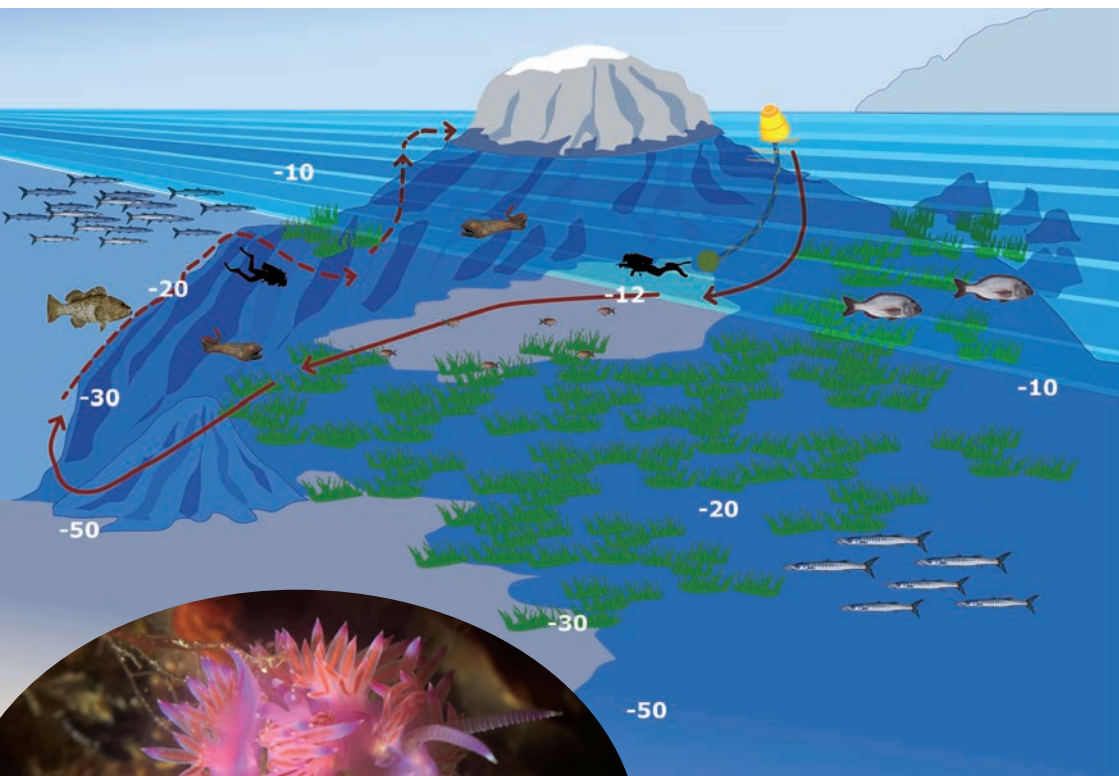
Le long du côté Est de l'île, après Punta della Civitata, vous atteignez un golfe dominé par un grand rocher isolé où s'effectue l'une des plongées les plus populaires de Capraia. Le rocher offre un petit abri quelles que soient les conditions de la mer, donnant la possibilité d'entrer dans l'eau en toute tranquillité. Vous descendez à 12 mètres de profondeur sur une vallée sablonneuse entourée d'un herbier dense de *Posidonia oceanica*. En restant sur la droite, on atteint plusieurs crêtes rocheuses, séparées par de profondes fentes. La profondeur maximale que l'on peut atteindre à la base du mur est d'environ 50 mètres, mais les nombreux échelons qui le précèdent donnent la possibilité de s'arrêter à différentes hauteurs, ce qui rend la plongée adaptée à tous les niveaux d'expérience. Les murs incrustés d'algues calcaires donnent naissance à un **coralligène** riche en **éponges**, **madréporaires** (*Leptopsammia pruvoti*) et **bryozoaires**. Les plongeurs les plus curieux ne manqueront pas la présence de nombreux mollusques nudibranches exhibant leurs livrées colorées en se nourrissant d'éponges et d'hydroïdes. Sur les crêtes, il est fréquent de rencontrer de gros **dentés communs** en train de chasser, tandis que dans les crevasses, on peut ob-



server des spécimens de **lieus jaunes**, de **sébastes**, de **congres** et de **murènes**.

En remontant, complétez le tour du récif en longeant le côté orienté vers le Sud, où, parmi les rochers parsemés de touffes de Posidonies, quelques **méroux** sortiront, intrigués par le passage des plongeurs. De grands bancs de **barracudas**, qui chassent les petits poissons errant dans les eaux intermédiaires, sont toujours présents. La couverture en algues est très riche, avec d'épaisses étendues d'**algues brunes** appartenant au

genre *Cystoseira* qui contribuent à caractériser le paysage du récif le moins profond, ce qui en fait un habitat idéal pour diverses espèces animales et végétales.



Nudibranche
(*Flabellina affinis*)



Type de plongée: haut-fond
Niveau minimum requis: avancé
Profondeur: min 27 m, max 50 m

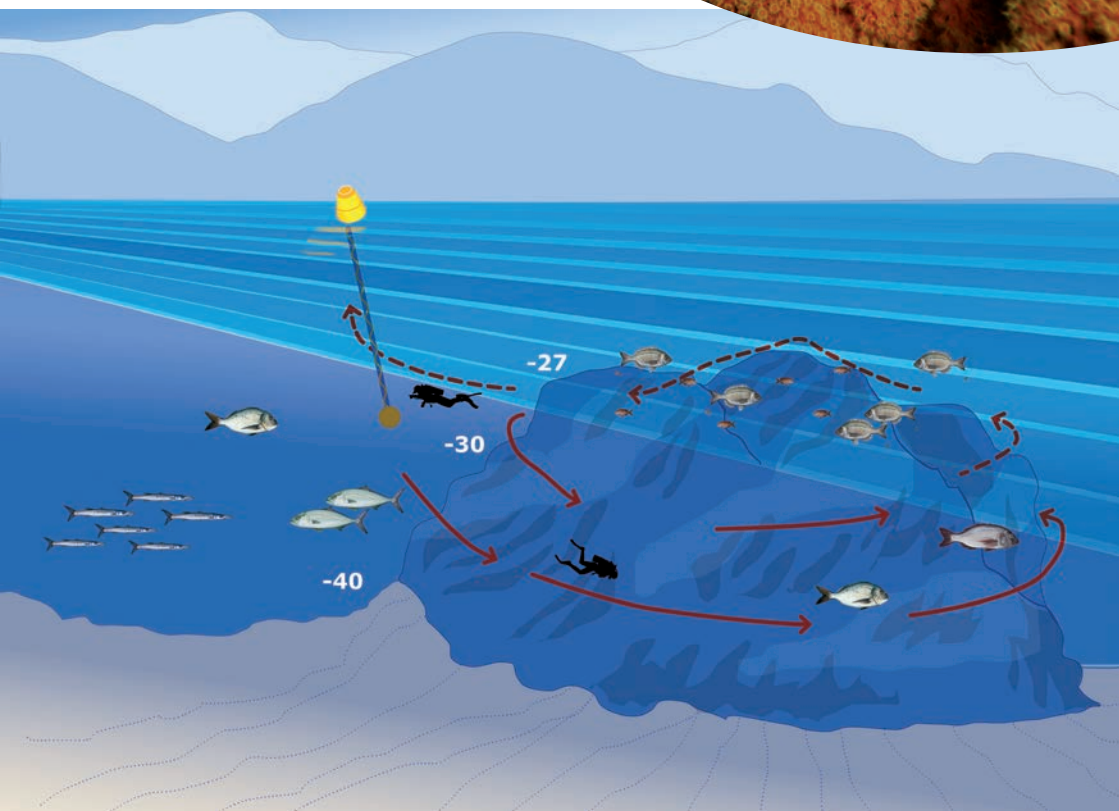
DESCRIPTION

Toujours le long du côté Est de Capraia et juste avant d'atteindre **Cala Rossa**, un rocher s'élève jusqu'à environ 27 m sur un fond marin de plus de 50 m de profondeur.

On peut y accéder soit depuis le mur de Punta del Turco, soit en arrimant directement près du haut-fond. C'est l'une des plongées les plus intéressantes de l'île, une véritable oasis naturelle, riche en vie: des **éponges**, dont certaines sont énormes (par ex: *Spongia sp.* et *Axinella sp.*), des **bryozoaires**, des **spirographes** (*Sabella spallanzanii*) et des **ascidies** (*Halocynthia papillosa* et *Clavelina lepadiformis*) tapissent les murs. Alors que la végétation coralligène explose de couleurs incroyables qui scintillent à la lumière des torches, les prédateurs pélagiques tels que les gros **dentés communs**, les **séριοles**, les **thons** et les **barracudas** s'agitent dans l'eau. Les **sars** et les **mérous** de taille considérable sont sédentaires et, au mois d'avril, il ne faut pas manquer le spectacle offert par les **dorades grises** (*Spondyliosoma cantharus*) qui, en grand nombre, se rassemblent sur le sommet du haut-fond pour se reproduire. En raison des caractéristiques du site et de la présence fréquente de forts courants, cette plongée est uniquement recommandée aux plongeurs expérimentés.



Un mur rocheux couvert
de mimosas de mer
(*Parazoanthus axinellae*)





PUNTA SAN FRANCESCO

Type de plongée: mur

Niveau minimum requis: avancé

Profondeur: min 12 m, max 90 m

DESCRIPTION

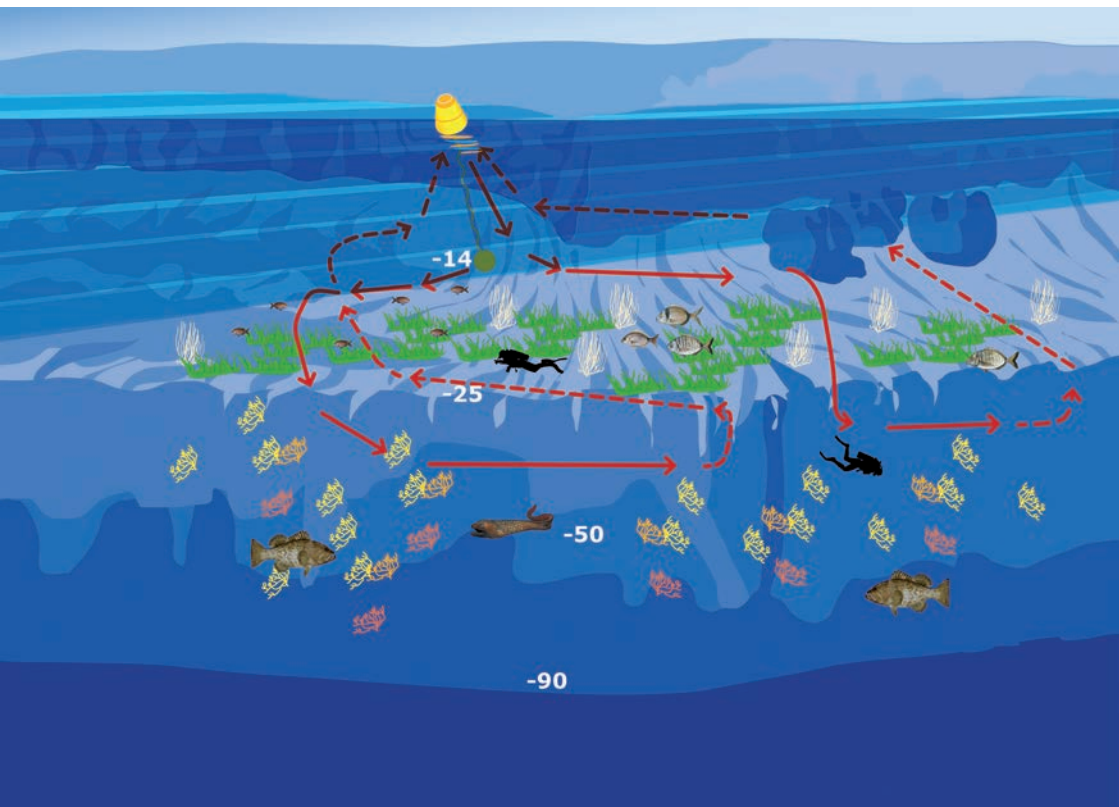
La plongée se trouve à une courte distance de l'**aire marine protégée de l'île de Giannutri** et garantit donc la possibilité de faire des rencontres spectaculaires à toutes les profondeurs. Le site est marqué par deux bouées d'amarrage ancrées à une profondeur d'environ 12/14 m sur un fond caractérisé par des affleurements rocheux alternant avec des étendues de *Posidonia oceanica*. En prenant la direction Est-Sud Est, nous atteignons le véritable objectif de cette plongée: un imposant mur regorgeant d'organismes typiques du coralligène. Le mur de 25 à 30 mètres descend abruptement jusqu'à 50 m de profondeur, puis continue jusqu'à plus de 90 mètres, ce qui le rend parfait pour la plongée technique. Les **algues encroûtantes rouges** *Lithophyllum stictaeforme*, *Mesophyllum alternans*, et les **algues vertes** *Flabellia petiolata* et *Halimeda tuna* abondent et caractérisent le paysage sous-marin, mais la faune est également particulièrement riche, notamment en raison de la présence de splendides éventails de **gorgones** jaunes (*Eunicella cavolinii*) et rouges (*Paramuricea clavata*), d'**éponges** (*Aplysina cavernicola*, *Axinella* sp.) et de **bryozoaires** (*Reteporella* sp., *Myriapora truncata*, *Pentapora fascialis*), qui sont aussi souvent obser-



vés installés sur les branches des plus grandes gorgones.

Dans les fentes entre les rochers de surface et dans les fissures de la falaise, il est facile d'apercevoir de grandes **rascasses** (*Scorpaena scrofa*) et des **langoustes** (*Palinurus elephas*), tandis qu'au large, il est courant de rencontrer des **barracudas** et des **dentés communs**.

En remontant, nous traversons une portion de fond rocheux légèrement inclinée, peuplée de **gorgones blanches** (*Eunicella singularis*), qui nous ramènera vers la chaîne d'amarrage où **mérus** et **murènes** ne sont pas rares et où rôdent souvent quelques **torpilles**.





PUNTA SECCA

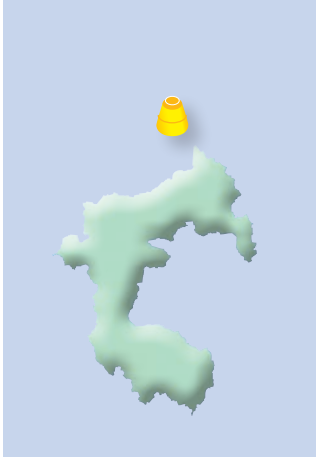
Type de plongée: mur

Niveau minimum requis: avancé

Profondeur: min 14 m, max 55 m

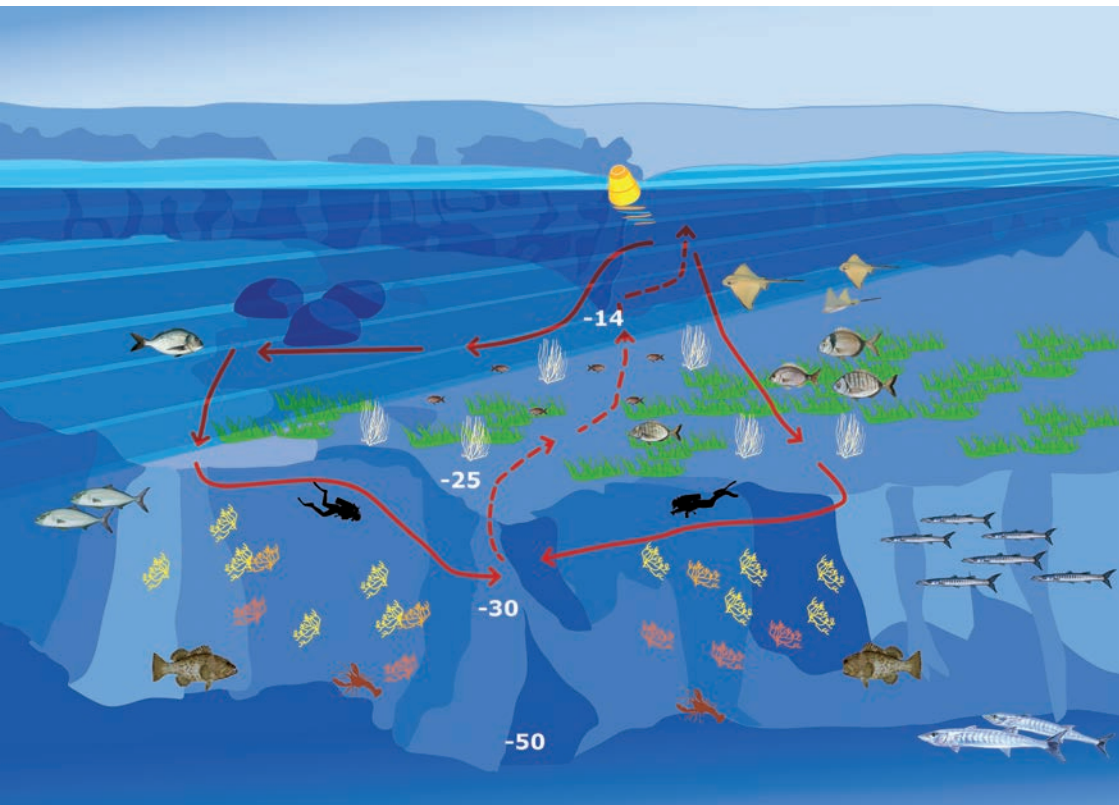
DESCRIPTION

Du point d'amarrage, situé à environ 14 mètres de profondeur à proximité de la pointe, nous nous dirigeons vers le large en suivant la pente rocheuse jusqu'à ce que nous atteignons le mur qui se dresse soudainement à environ 20/25 mètres de profondeur. Sur la falaise orientée Nord-Ouest/Sud-Est, le **coralligène** atteint son développement maximal dès 30 mètres de profondeur, la couche basale étant constituée d'**algues encroûtantes rouges** richement colonisées par des organismes typiques de ces formations comme les **porifères** et les **bryozoaires**, et surtout par de grands éventails de **gorgones rouges et jaunes** enveloppés de nuages de **barbiers communs** (*Anthias anthias*). Les plus grandes gorgones abritent souvent de nombreux organismes épibiontes, tels que des bryozoaires, des serpulidae et le **gorgonocéphale** (*Astrospartus mediterraneus*), une espèce très recherchée par les photographes sous-marins pour son aspect caractéristique et désormais peu commune ailleurs. De plus, dans les fentes du mur coralligène, il n'est pas rare de rencontrer des **langoustes** et des **homards** (*Homarus gammarus*). La plongée se poursuit en conservant le mur à droite jusqu'à ce que, une fois le temps de fond écoulé, vous commencerez à remonter en suivant la pente. En



été, on trouve de nombreux lièvres de mer sur le fond rocheux entourant l'ancre ou le long du mur, qui atteint rapidement une profondeur de 10 m à partir de la surface. Ici aussi, nous nous trouvons à la limite de l'**aire marine protégée de Giannutri** et il est donc facile de rencontrer des espèces peu communes comme le **poisson Saint-Pierre** (*Zeus faber*), ainsi que de nombreux **sébastes**, **mostelles** (*Phycis phycis*), **mérous** et de grands bancs de poissons à toutes les profondeurs, avec, selon la période

de l'année, des **dentés communs**, des **barracudas** et des **sépioles** à l'affût.





SECCA DI PUNTA SECCA

Type de plongée: haut-fond, mur

Niveau minimum requis: base

Profondeur: min 2 m, max 50 m

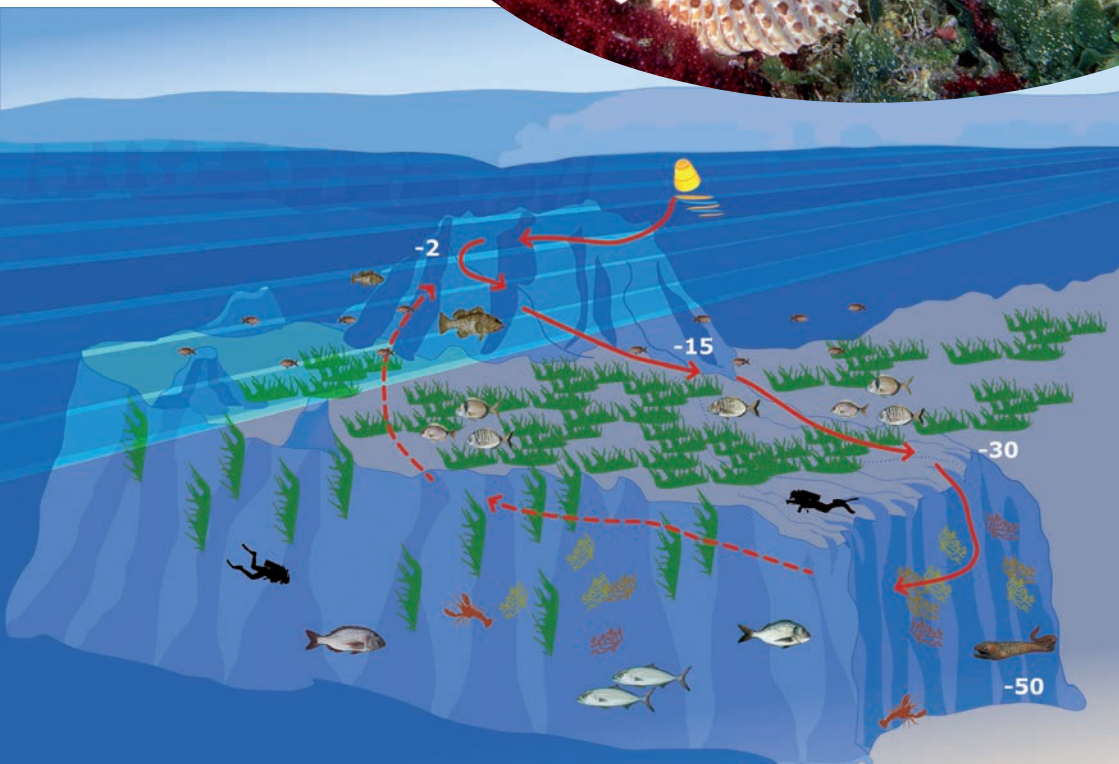
DESCRIPTION

Il s'agit d'une des plongées les plus fascinantes et riches en vie de l'île de Giannutri, adaptée à tous les niveaux de brevets. Le sommet du haut-fond commence déjà à une profondeur de 2 mètres et est constamment entouré de groupes de **castagnoles** (*Chromis chromis*) et d'**oblades** (*Oblada melanura*). Il est facile d'apercevoir de petits et grands **mérus** et quelques **poissons Saint-Pierre** qui se baladent autour de la chaîne de la bouée d'amarrage. En s'éloignant du haut-fond en direction du Nord-Ouest, on atteint un plateau sableux à une profondeur d'environ 15 mètres, richement colonisé par des macro-algues et des **Posidonia oceanica**. Le plateau descend progressivement jusqu'à ce que nous rencontrions les premières gorgones à environ 30 mètres de profondeur, marquant le début du mur vertical. Le coralligène se caractérise par des **algues encroûtantes rouges**, qui constituent un substrat pour les bryozoaires, les éponges et les gorgones qui colorent le mur de mille et une couleurs. Quelques hôtes, tels que des **langoustes** (*Palinurus elephas*), des sébastes, des **murènes** (*Muraena helena*) et des **congres** (*Conger conger*), émergent des fentes, et il est possible d'apercevoir des **oursins melons** (*Echinus melo*) et des **gorgonocéphales** accrochés à d'autres gorgones. Après avoir parcouru une partie du mur



rocheux, nous entamerons la remontée en direction du haut-fond qui regorge de découvertes des plus intéressantes. Il est possible de rencontrer des **dentés communs** et des **sérieoles** à toutes les profondeurs.

Rascasse rouge
(*Scorpaena scrofa*)





GLI ARCHETTI

Type de plongée: roche, Posidonies

Niveau minimum requis: base

Profondeur: min 3 m, max 30 m

DESCRIPTION

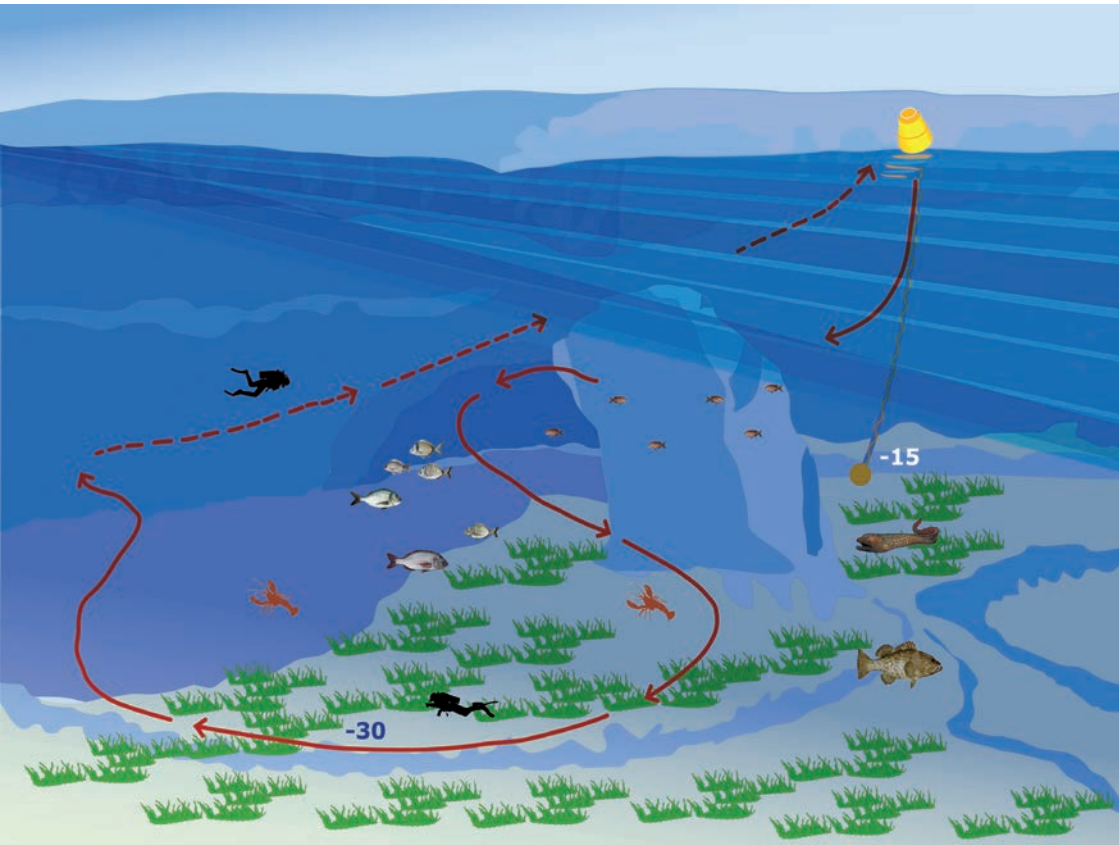
Ce site de plongée est accessible à chaque niveau de brevet. La bouée est ancrée à environ 15 m de profondeur sur un fond marin mixte composé de roche et de ***Posidonia oceanica***. Comme son nom l'indique, on trouve à cet endroit des arches naturelles et des siphons étroits qui, à partir d'une profondeur maximale de 15 mètres, se raccordent au mur qui se poursuit à la surface.

Les jeux de lumière qui se créent grâce à ces formations géologiques sont véritablement uniques et font de ce site de plongée l'un des lieux les plus évocateurs de Giannutri.

En plus de l'aspect scénographique, la plongée offre la possibilité d'observer, dans une zone limitée, des espèces qui évoluent en fonction de la luminosité: des organismes qui aiment strictement la lumière, comme les **algues brunes** telles que la *Cystoseira* et les **sargasses**, aux autres qui aiment rester dans des environnements peu ou pas éclairés, comme les **algues encroûtantes rouges**, les *Peyssonnelles*, les **algues vertes** *Flabellia petiolata* et *Halimeda tuna*, et même les éponges et les bryozoaires. Dans cette variété d'environnements, les poissons typiques qui peuplent l'infralittoral rocheux ne manquent pas, tels que les **crénilabres**, les **girelles**, les **sars**, les **murènes** et quel-



ques petits **mérus** qui sortent timidement de leur cachette. Pour ceux qui le souhaitent, le site permet également d'atteindre un mur qui atteint 30 m de profondeur et plus. Le mur offre toujours quelques surprises: deux **homards** ont leur repaire dans l'unique petite grotte, puis des **langoustes** et de grands **sébastes**. Que l'on consacre toute la plongée aux arches ou qu'on les atteigne au retour depuis la partie la plus profonde, les émotions sont toujours garanties.





LE CERNIETTE

Type de plongée: roche, Posidonies

Niveau minimum requis: base

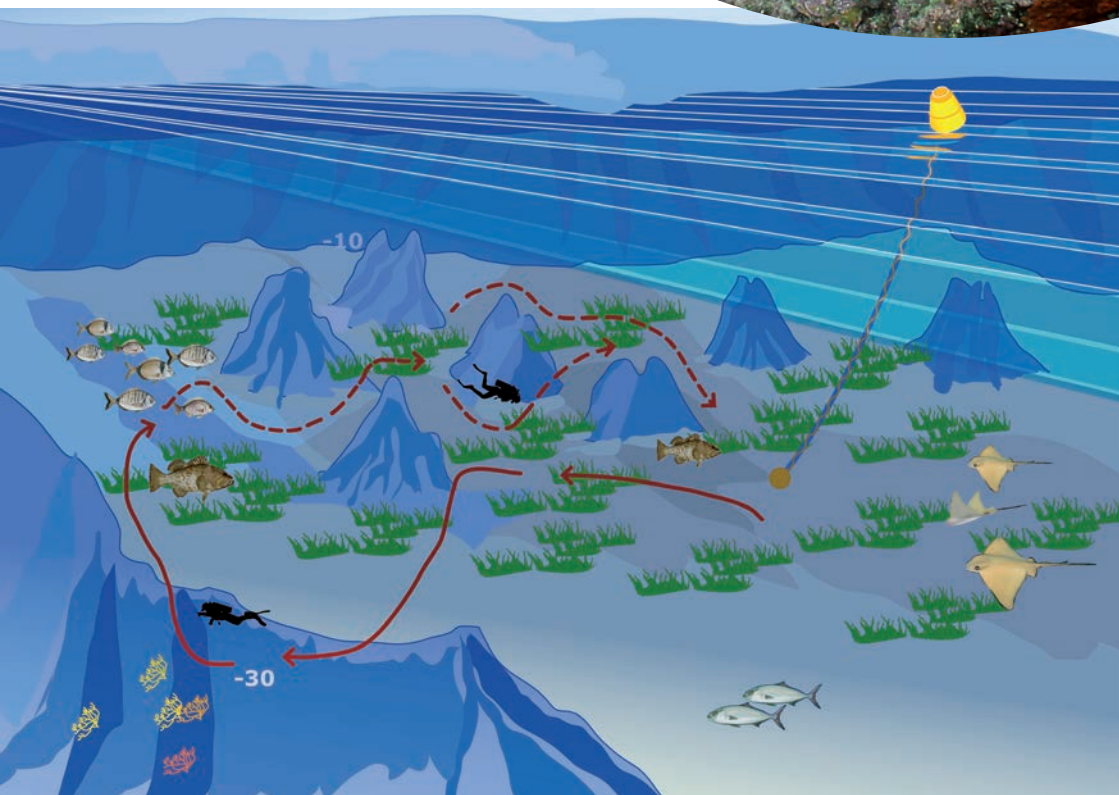
Profondeur: min 5 m, max 30 m

DESCRIPTION

À partir de la bouée, nous descendons vers un plateau sablonneux partiellement colonisé par une prairie de Posidonie de Méditerranée. En laissant le bleu derrière soi et en nageant vers la côte, on atteint le premier des grands rochers, à une profondeur d'environ 20 mètres, où il est déjà possible de rencontrer plusieurs **mérous** (*Epinephelus marginatus*), les vedettes de ce site. Vous pouvez continuer plus profondément pour atteindre des marches naturelles colonisées par des gorgones et des bioconstructions timides à environ 30 mètres de profondeur. Sur le chemin du retour, il est possible de mieux admirer la beauté des récifs de surface colonisés par des algues du genre *Cystoseira* qui forment une couverture dense, l'habitat idéal pour les organismes qui préfèrent ces profondeurs. L'arrêt de sécurité ne sera pas ennuyeux, grâce à la grande biodiversité représentée par de grands groupes de **sars** (*Diplodus sp.*) l'œil toujours tourné vers le bleu à la recherche de grands pélagiques comme le **denté commun** (*Dentex dentex*). En été, on trouve de **nombreux lièvres de mer** (*Aplysia depilans*).



Mérrou
(*Epinephelus marginatus*)





CALA DELLE GROTTI (CALA DEL LINO)

Type de plongée: roche, Posidonies

Niveau minimum requis: base

Profondeur: min 5 m, max 20 m

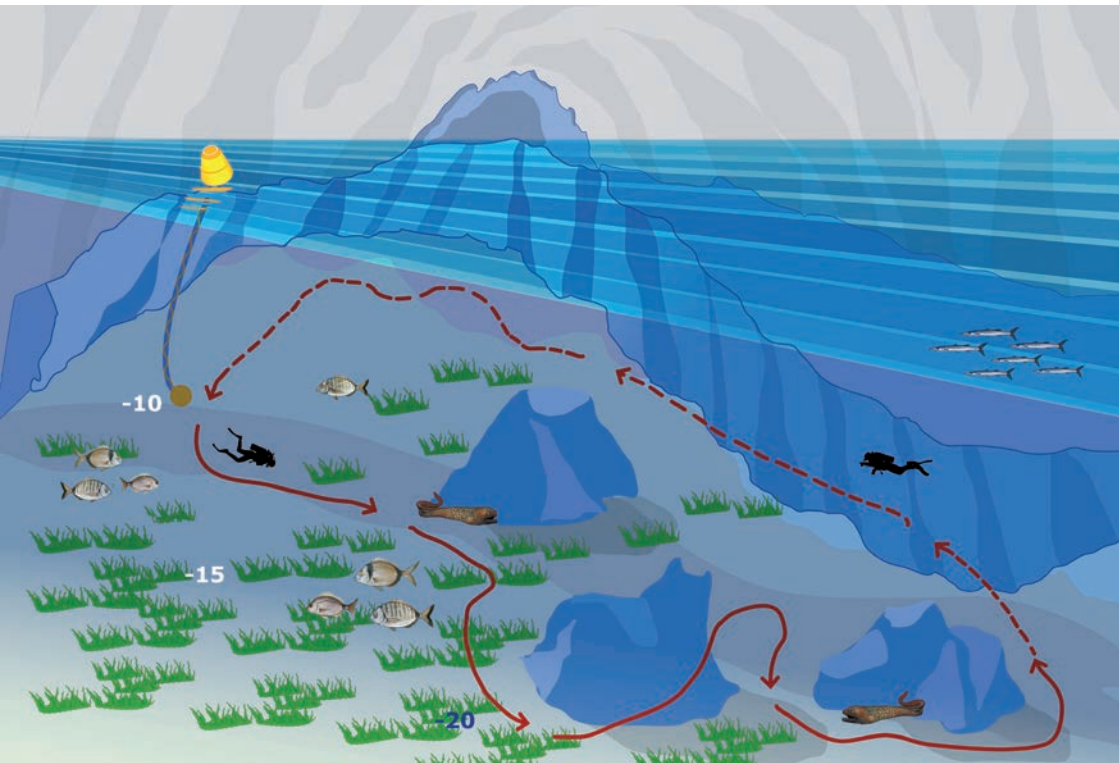
DESCRIPTION

Ce site de plongée est accessible à tous les niveaux de brevet et se prête particulièrement à la plongée de nuit ou à la formation des plongeurs novices. La bouée est ancrée à environ 10 m de profondeur sur un fond marin sablonneux, autour duquel se développent de grandes prairies de Posidonie de Méditerranée. En se dirigeant vers l'Est, on rencontre les premiers affleurements rocheux peuplés des Posidonies; à ce stade, il est préférable de suivre la ligne des fonds marins qui, en gardant la roche sur la gauche, nous accompagnera jusqu'à une profondeur maximale d'environ 18-20 mètres. Lorsque l'herbier devient plus continu, nous monterons légèrement, en traversant un tronçon de fond mixte de roches et de végétations, jusqu'à atteindre la base d'un petit mur rocheux qui s'élève à la surface depuis une profondeur de 8-10 mètres. Nous continuerons à nous diriger vers l'intérieur de **Cala delle Grotte**, en gardant le mur sur notre droite. Dans cette diversité d'environnements, nous observerons la population caractéristique de Posidonies et des rochers de surface, et nous serons accompagnés par les poissons typiques qui habitent l'infra-littoral rocheux tels que les **castagnoles**, les **cré-**



nilabres, les **girelles**, les **sars** et les **mu-rènes**. La plongée dans sa simplicité nous permet de savourer la fascination de la plongée de nuit, lorsque certains poissons peuvent être observés dans leur sommeil, tandis que d'autres sont à l'affût, et une myriade de mollusques tels que le **poulpe tacheté** (*Octopus macropus*) et surtout de crustacés (crabes et crevettes), habituellement moins visibles pendant la journée, enrichiront notre voyage sous-marin de rencontres passionnantes. Sur le sable, à proximité du lieu

d'amarrage, une curieuse **anémone** (*Alicia mirabilis*) déploie ses longs tentacules après les avoir maintenus rassemblés et invisibles toute la journée.





PUNTA DI CALA ISCHIAIOLA

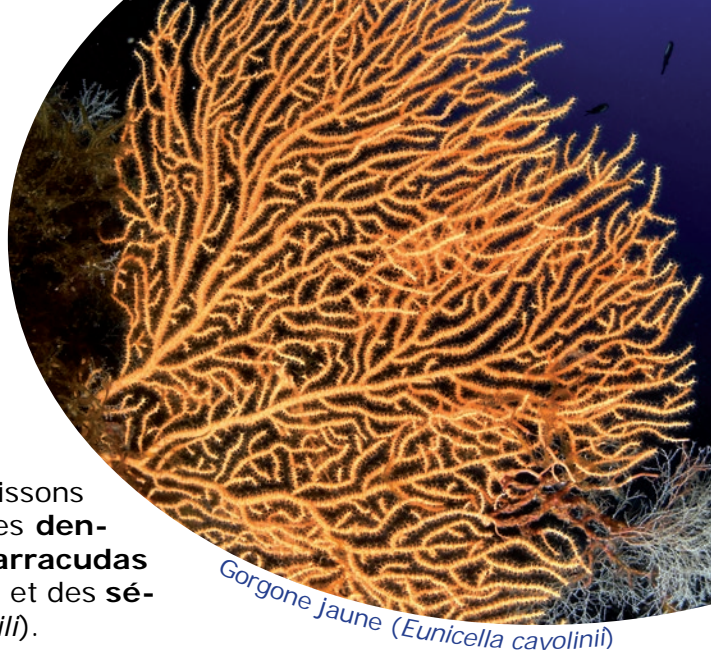
Type de plongée: mur

Niveau minimum requis: base

Profondeur: min 5 m, max 45 m

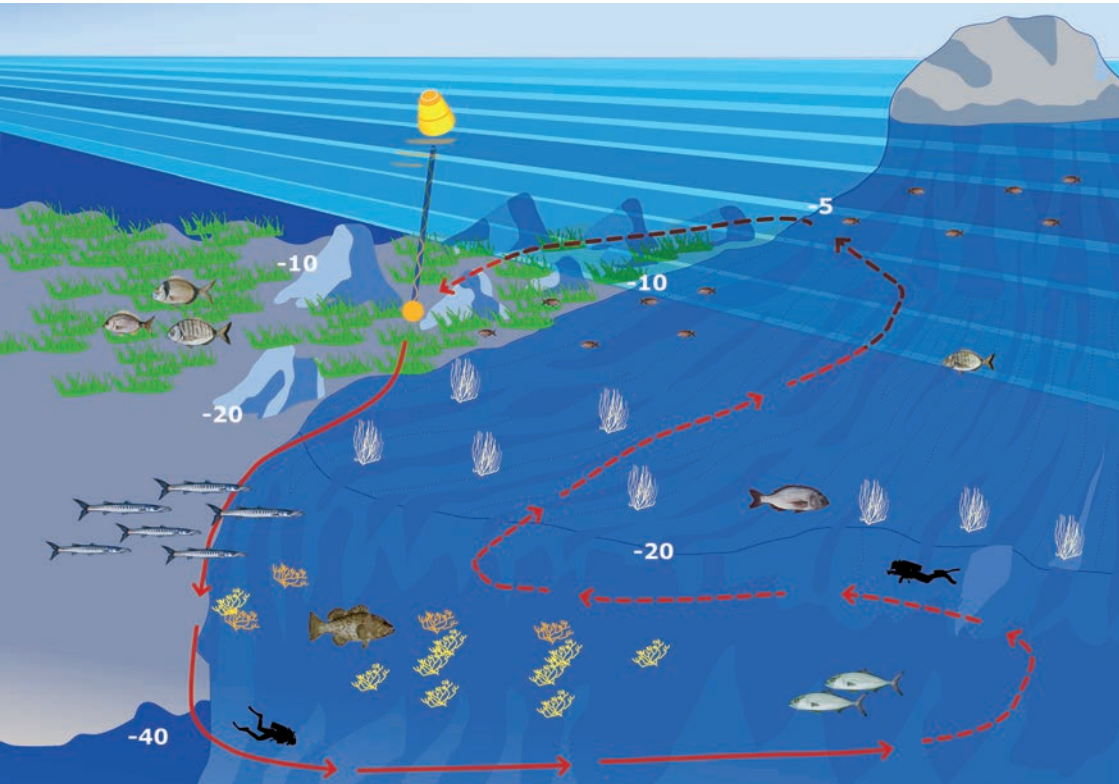
DESCRIPTION

Situé à l'extrémité Sud de Cala Ischiaiola, nous nous trouvons à la limite de la **zone 1** du Parc. À l'abri de la pointe en direction du Nord, au début de la plongée, on peut observer un grand herbier de ***Posidonia oceanica***. La plongée continue en suivant le fond qui descend vers le large jusqu'à atteindre le début du mur à une profondeur d'environ 20-25 mètres. La falaise rocheuse abrite la formation coralligène caractéristique composée d'**algues encroûtantes rouges** et peuplée d'**éponges**, de **bryozoaires**, de quelques spécimens de gorgones jaunes et même de quelques branches de **corail rouge** (*Corallium rubrum*) bien abritées dans les anfractuosités du fond marin déjà à une profondeur d'environ 30/40 mètres. Nous remontons le mur à une profondeur moindre, puis nous nous dirigeons vers la côte, où nous pouvons admirer les nombreuses **gorgones blanches** (*Eunicella singularis*) et les frondes des **sargasse communes** (*Sargassum vulgare*) qui caractérisent le paysage le long de la pente qui nous ramène au point d'ancrage. Au cours de la plongée, nous aurons rencontré une grande diversité de poissons, notamment des **sars**, des **mérous**, des **mostelles** et, assez



Gorgone jaune (*Eunicella cavolini*)

fréquemment, des poissons pélagiques tels que des **dentés communs**, des **barracudas** (*Sphyraena viridensis*) et des **sérioles** (*Seriola dumerili*).





PUNTA SCALETTA

Type de plongée: mur

Niveau minimum requis: base

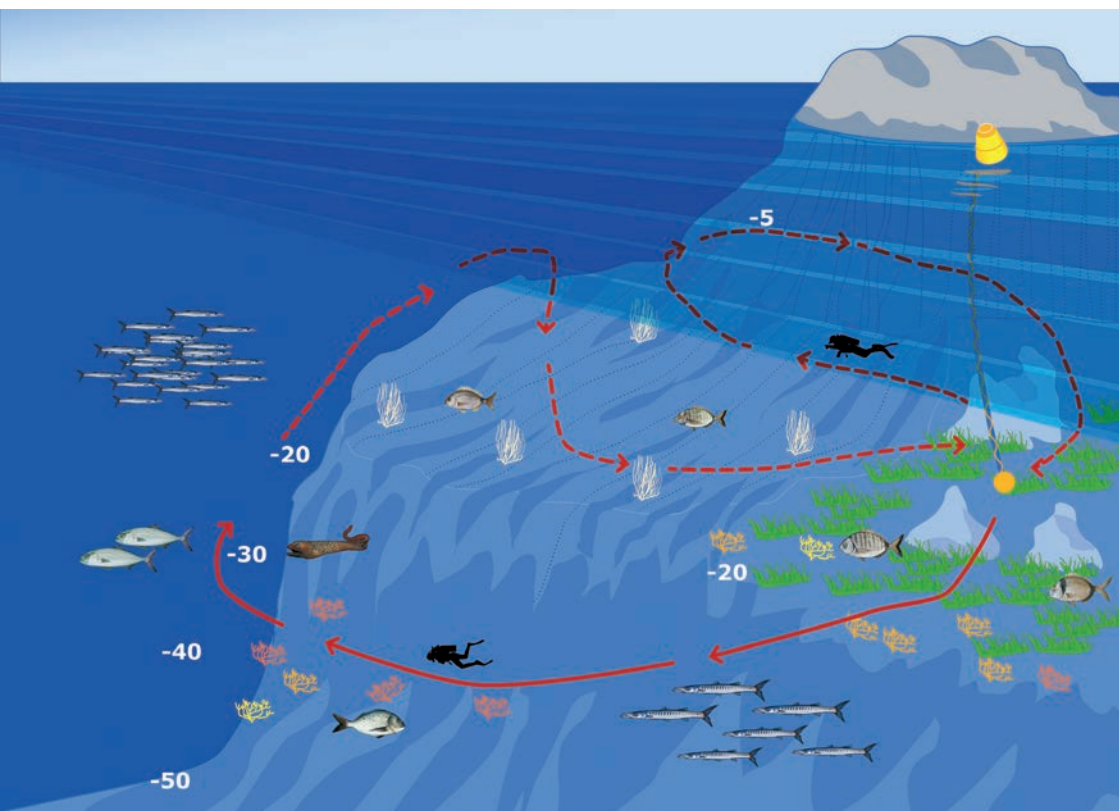
Profondeur: min 5 m, max 55 m

DESCRIPTION

Le fond, situé à environ 15 m de profondeur, semble être caractérisé par la présence de *Posidonia oceanica* associée à de grands affleurements rocheux. Nous suivons le cours de la pente et atteignons bientôt une étape bien visible qui mène au fond sablonneux. En continuant vers le Nord, nous rencontrons un mur imposant qui s'élève à la verticale sur au moins 30 m depuis environ 55 m de profondeur; nous en longeons une partie, en restant entre 30 et 40 m de profondeur jusqu'à ce que nous apercevions des gorgones rouges. Le mur est tapissé de tous les organismes typiques du coralligène et, étant caractérisée par de nombreuses crevasses et cavités plus ou moins grandes, héberge des mustelles, des sébastes, des murènes et de nombreuses langoustes. Des nuages de **barbiers communs** (*Anthias anthias*) nous entourent, mais il n'est pas rare non plus de rencontrer des poissons pélagiques tels que les **dentés communs**, les **séριοles** et les **barracudas**, en chasse ou se dirigeant vers les zones plus protégées du Parc. Nous remontons le long de la partie la moins profonde du mur pour nous retrouver sur le plateau de roche peuplé de Posidonies, où nous nous laisserons aller à admirer les nuages de poissons typiques de cet environnement: **crénilabres** (*Sympho-*



dus sp.), **girelles** (*Coris julis* et *Thalassoma pavo*), **sars** (*Diplodus spp.*), **dorades grises** (*Spondyllosoma cantharus*) et, dans les eaux intermédiaires, des **mendoles** (*Spicara spp.*) et des **castagnoles**. Au printemps, il est possible de rencontrer quelques **baudroies** (*Lophius piscatorius*). La plongée est adaptée à tous les niveaux d'expérience car il est possible de choisir la profondeur maximale à atteindre en longeant le mur ou de se limiter à la partie la plus superficielle qui ne manque pas d'intérêt.



PLAUVOSTA



BOVÉE SP2

Type de plongée: haut-fond, mur

Niveau minimum requis: avancé

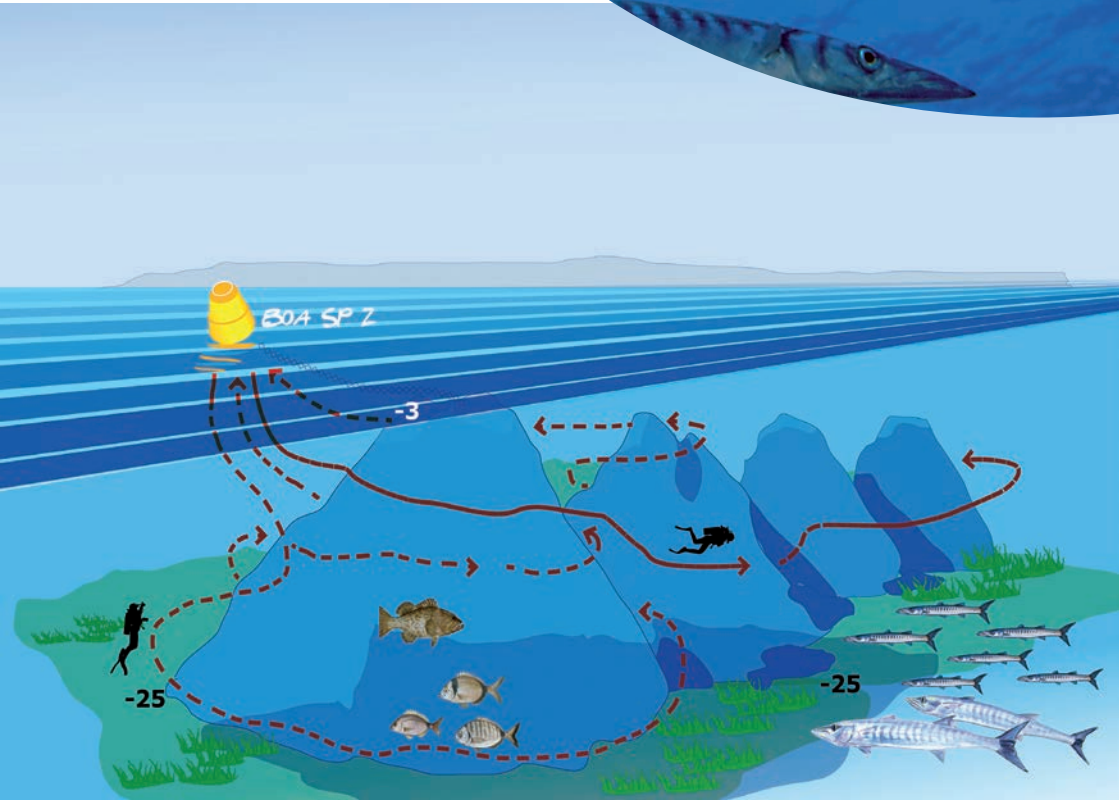
Profondeur: min 35 m, max 25 m

DESCRIPTION

La plongée se déploie autour d'une série de pinacles rocheux qui, à partir de quelques mètres, descendent en profondeur jusqu'à reposer sur le fond marin à environ 25 mètres de profondeur et sont entièrement recouverts d'un épais herbier de ***Posidonia oceanica***. La partie du haut-fond qui est moins profonde et plus exposée à la lumière abrite la population typique des fonds rocheux de surface: les algues photophiles dominent, telles que diverses espèces d'**algues brunes** appartenant au genre **Cystoseira** et les frondes des **sargasses communes** (*Sargassum vulgare*) reconnaissables à leurs vésicules remplies de gaz qui leur permettent de se dresser. La présence de nombreux éperons rocheux sub-pyramidaux permet de créer des itinéraires et des parcours sous-marins chaque fois différents, en fonction du sens du courant, qui n'est toutefois généralement jamais particulièrement fort. En longeant le récif immergé en direction du Sud-Ouest, à une profondeur d'environ 14 m, se trouve une grotte avec un développement horizontal de quelques mètres, abritant une population coralligène caractéristique. Les **barracudas** arpentent constamment ce site de plongée, tout comme de nombreux **mérous**, **corbs**, **sars** et **saupepes**. Il n'est pas rare d'apercevoir des **sérioles** et des **thons** à l'affût.



Un groupe de barracudas
(*Sphyrna viridensis*)





BOUÉE SP3

Type de plongée: haut-fond, mur

Niveau minimum requis: avancé

Profondeur: min 4 m, max 40 m

DESCRIPTION

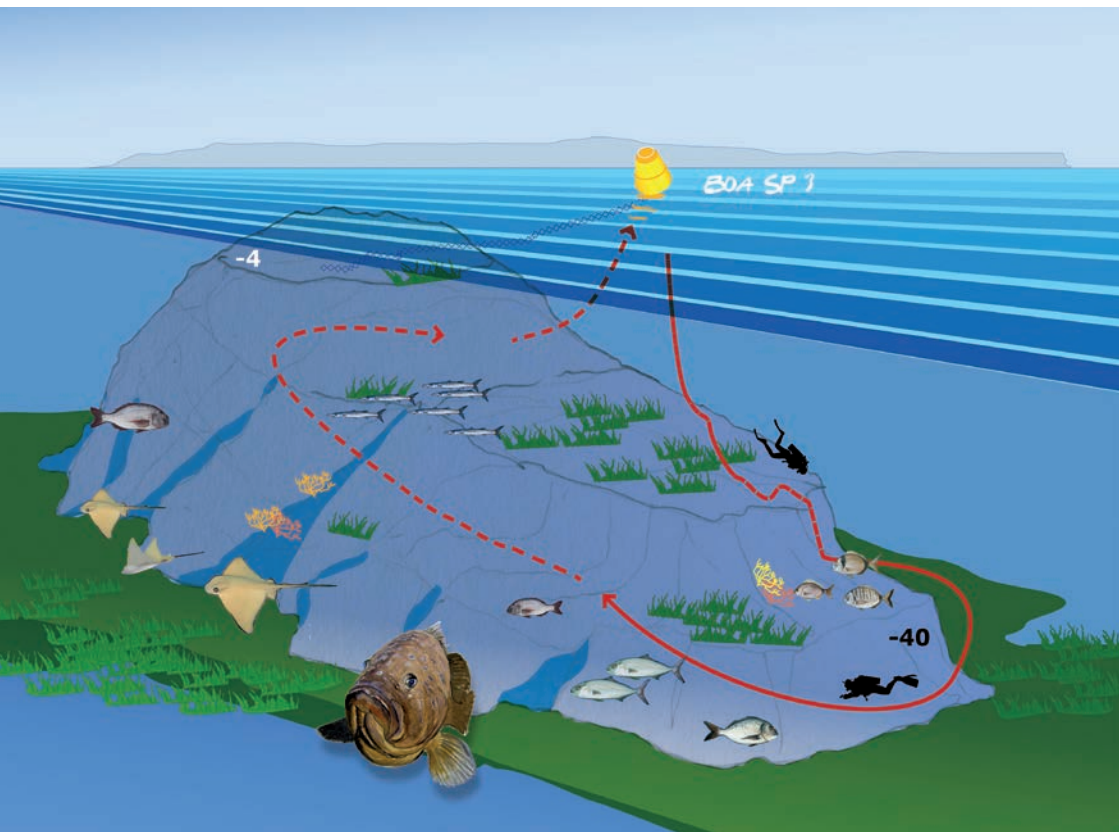
La plongée commence à une profondeur d'environ 4 mètres sur le sommet d'une vaste formation rocheuse d'environ 100 m de long et entièrement colonisée par la biocénose caractéristique des roches de surface dominée par des algues photophiles.

On y trouve notamment plusieurs espèces d'**algues brunes** telles que *Dictyota sp.* et *Cystoseira sp.* ainsi que la **sargasse** (*Sargassum vulgare*). Le côté ouest du haut-fond se situe à une profondeur d'environ 18 m sur un substrat entièrement colonisé par l'herbier de ***Posidonia oceanica***. Sur le côté est, la profondeur descend rapidement avec une falaise atteignant 32 m de profondeur. Le long des murs, une population d'algues plus sciaphile dominée par les **algues vertes** *Halimeda tuna* et *Flabellia petiolata* s'est établie. En descendant, à partir de 16 m de profondeur, on peut observer les premières **gorgones jaunes** (*Eunicella cavolinii*), tandis que dans les fentes de la roche, on trouve des associations caractéristiques de coralligène avec des **algues encroûtantes rouges** et d'autres du genre *Peyssonnelles*, le **corail jaune** *Leptopsammia pruvoti* et des **bryozoaires** arborescents et encroûtants. En direction du Sud, le haut-fond descend moins abruptement grâce à une alternance de marches et de terrasses jusqu'à atteindre la base de la formation ro-



cheuse, qui repose sur un fond sablonneux à une profondeur d'environ 40 mètres. Le long du sentier de remontée, dans les fentes des rochers et jusqu'à 18 m de profondeur, on peut observer de remarquables floraisons de **mimosas de mer** (*Parazoanthus axinellae*). La présence de poissons est impressionnante: des centaines de **barracudas** entourent le haut-fond, de majestueux **mérous** s'approchent sans crainte et les **dentés communs** et **autres sérioles** (*Seriola dumerili*) ne sont pas en reste. En outre, pendant la

période estivale, ce site est célèbre en raison de la présence d'**aigles de mer** (*Myliobatis aquila*), que l'on peut voir en bancs allant jusqu'à de nombreux spécimens.





BOUÉE SP4

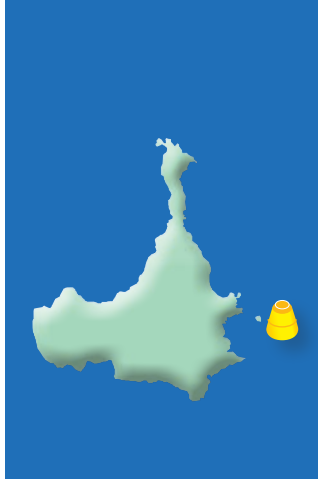
Type de plongée: mur

Niveau minimum requis: base

Profondeur: min 3 m, max 40 m

DESCRIPTION

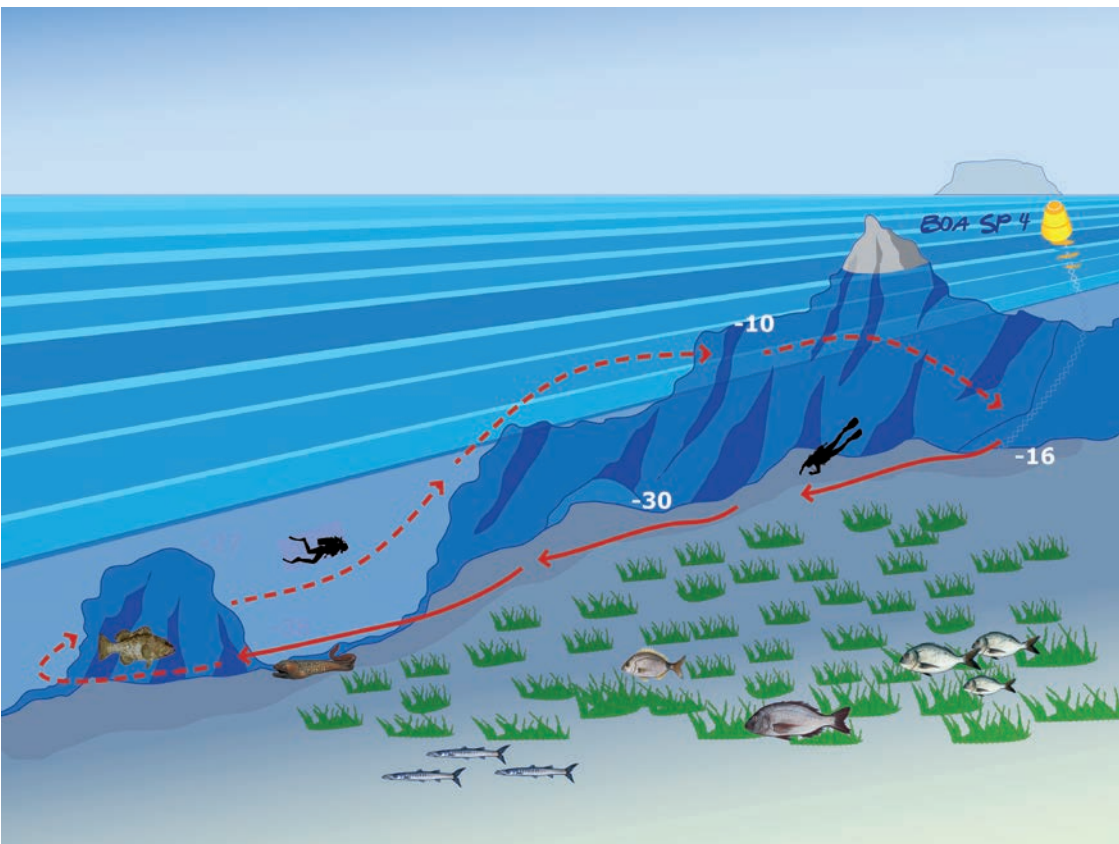
Le site de plongée est situé à proximité d'un affleurement rocheux non loin de l'îlot de Scola. Nous descendons au point d'ancrage, pour atteindre le fond, qui est complètement recouvert d'un herbier luxuriant de ***Posidonia oceanica***, à une profondeur d'environ 15 mètres. En gardant le mur à droite, nous descendons en direction de l'Est, l'herbier nous guidant dans la descente le long du mur rocheux jusqu'à ce qu'il fasse place au sable à une profondeur de plus de 35 mètres. Le long de la paroi, une petite cavité s'ouvre sur une riche population composée principalement d'éponges de toutes formes et de toutes tailles, le tout à une profondeur d'environ 30 m. La plongée se poursuit en direction du Nord-Est à travers la ramification la plus profonde de l'herbier de **Posidonies** pour atteindre un affleurement rocheux qui, comme le mur que nous laissons derrière nous, semble colonisé par la population coralligène caractéristique. Les **algues encroûtantes rouges** *Lithophyllum stictaeforme*, *Mesophyllum alternans*, et les **algues vertes** *Flabellia petiolata* et *Hali-medea tuna* abondent et caractérisent le paysage sous-marin, mais la faune est également particulièrement riche, notamment grâce à la présence d'**éponges** et de **bryozoaires**, qui couvrent chaque anfractuosité, et de divers



poissons, notamment les incontournables **mérous** (*Epinephelus marginatus*).

Nous retournons au mur principal et commençons la remontée, après avoir parcouru presque tout le périmètre submergé de la roche affleurante. À des profondeurs comprises entre 15 m et 5 m sur le versant orienté vers l'Est, en direction du large, de spectaculaires manèges de **castagnoles** (*Chromis chromis*) et de **mendoles** (*Spicara sp.*) nous attendent alors qu'ils tentent d'échapper aux attaques de prédateurs tels que les **dentés communs**

(*Dentex dentex*), les **sérieoles** (*Seriola dumerilii*) et les **barracudas** (*Sphyraena viridensis*).





BOUÉE SP5

Type de plongée: haut-fond

Niveau minimum requis: avancé

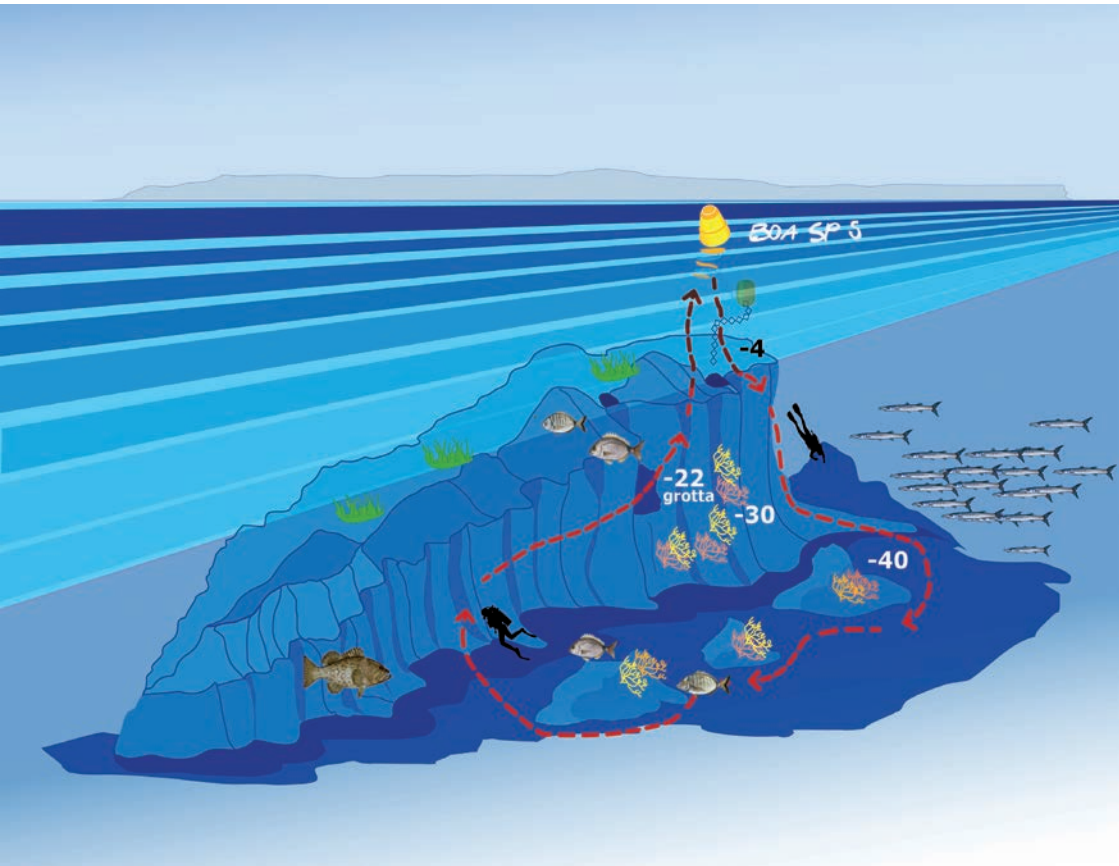
Profondeur: min 4 m, max 42 m

DESCRIPTION

Depuis le sommet du haut-fond situé à 4 m de profondeur, on se dirige vers l'Est pour atteindre rapidement le bord de la falaise, qui conduit verticalement jusqu'à la base située sur un fond détritique à environ 30 m de profondeur. À partir d'une profondeur de 10-12 m, on passe d'une **population d'algues typiquement photophiles** dominée par des **algues brunes** du genre *Cystoseira* à des **algues plus sciaphiles** (par ex: *Hali-medea tuna* et *Flabellia petiolata*) qui annoncent la population coralligène rencontrée un peu plus bas où les algues encroûtantes rouges deviennent prédominantes. La faune est également particulièrement riche grâce à la présence d'éponges et de bryozoaires qui recouvrent chaque anfractuosité. Vers 20 m de profondeur, les **gorgones jaunes** (*Eunicella cavolini*) apparaissent. En arrivant au pied de la falaise, on peut voir, en direction Est-Sud-Est, d'autres formations rocheuses pyramidales de plusieurs mètres de haut colonisées par de grands éventails de **gorgones rouges** (*Paramuricea clavata*). La profondeur maximale atteinte par les bases de ces formations est d'environ 42 m. Une fois le fond exploré, on peut choisir de remonter le long du côté ouest du haut-fond caractérisé par un plateau rocheux peuplé de ***Posidonia oceanica***, ou, en faisant attention à la consommation d'air, on peut regarder, sans y entrer, une splen-



dide grotte tapissée d'**éponges**, de **bryozoaires** et, plus à l'intérieur, de **corail jaune** *Leptopsammia pruvoti*. Les **barracudas** et les **dentés communs** arpentent constamment le haut-fond, tout comme les nombreux **mérus** et **corbs** (*Sciaena umbra*) de taille considérable, qui restent également tranquillement à l'extérieur des cavités où ils se réfugient habituellement. Dans le bleu de la mer, il n'est pas rare d'apercevoir des **sérieoles** et des **thons** à l'affût.



PLATONOSTA



BOUÉE SP6

Type de plongée: haut-fond, mur

Niveau minimum requis: avancé

Profondeur: min 16 m, max 42 m

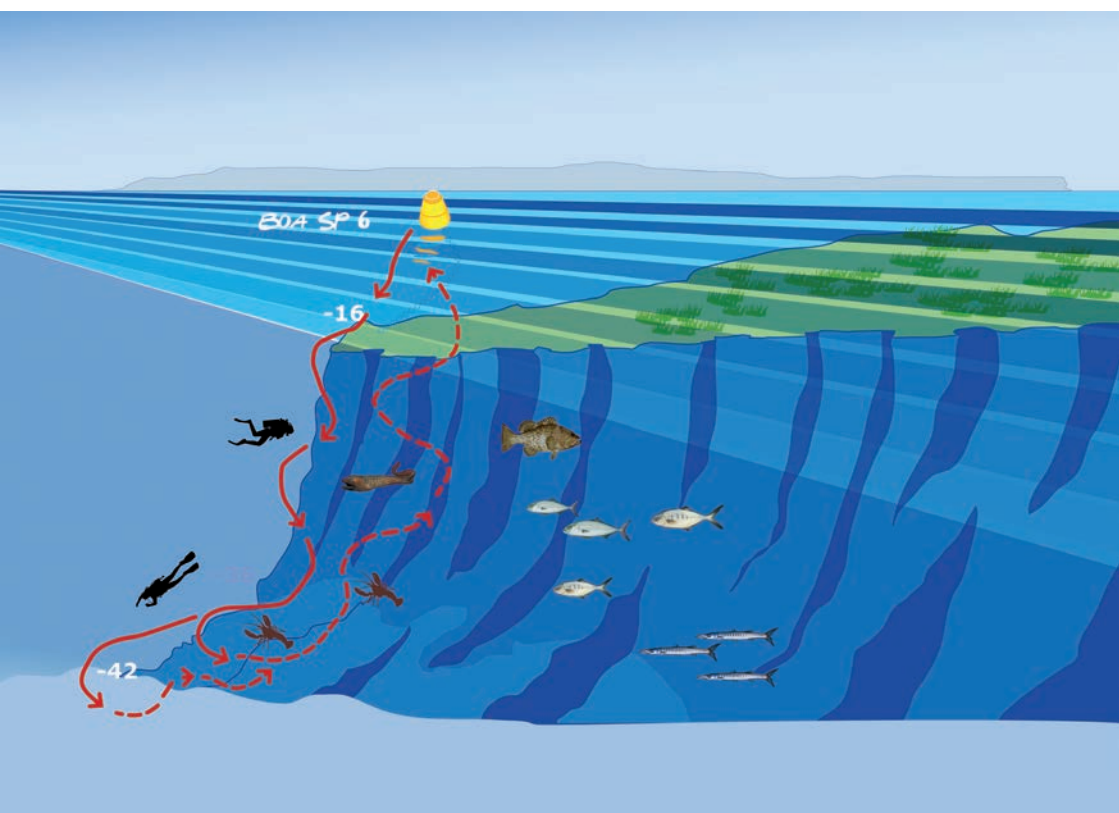
DESCRIPTION

La descente au point d'ancrage mène à un plateau légèrement incliné situé à une profondeur d'environ 16/17 m et recouvert d'un herbier de *Posidonia oceanica*. En poursuivant la plongée en direction du Sud-Est, on se trouve face au bord d'une crête qui, à partir d'une profondeur d'environ 19 mètres, se développe comme un véritable mur vertical jusqu'à 36 mètres. A cette profondeur, réservée aux plongeurs expérimentés, le mur se poursuit plus doucement, alternant marches et plateaux rocheux, jusqu'à la base du haut-fond à 42 mètres de profondeur sur un fond sablonneux. Les murs du haut-fond sont colonisés par la population coralligène caractéristique d'**algues rouges** *Mesophyllum alternans*, *Lithophyllum stictaeforme*, *Peyssonnelia rubra* et *P. squamaria* ou **rose de mer**. La faune est également particulièrement riche en raison de la présence d'**éponges** et de **bryozoaires** qui recouvrent chaque anfractuosités. Il est conseillé de s'équiper d'une source de lumière artificielle pour apprécier ce site de plongée caractérisé par la présence de des canyons et des grottes couverts de faune et de flore colorées.

L'irrégularité des fonds marins offre un refuge à diverses espèces de crustacés, devenus rares dans d'autres endroits, comme les **lan-**



goustes (*Palinurus elephas*), les **grandes cigales de mer** (*Scyllarides latus*) et les **homards** (*Homarus gammarus*). Les poissons pélagiques sont toujours présents, ainsi que de nombreux **dentés communs**, **dorades** et **mérus**, même de grande taille. La plongée se poursuit par une remontée lente en suivant la pente pour éviter au plongeur de longs paliers de décompression. Il convient de noter la présence possible de courants de fond, principalement avec une tendance Nord/Ouest-Sud/Est, qui peuvent augmenter le degré de difficulté du parcours de plongée.





BOUÉE SP7

Type de plongée: haut-fond, mur

Niveau minimum requis: avancé

Profondeur: min 27 m, max 52 m

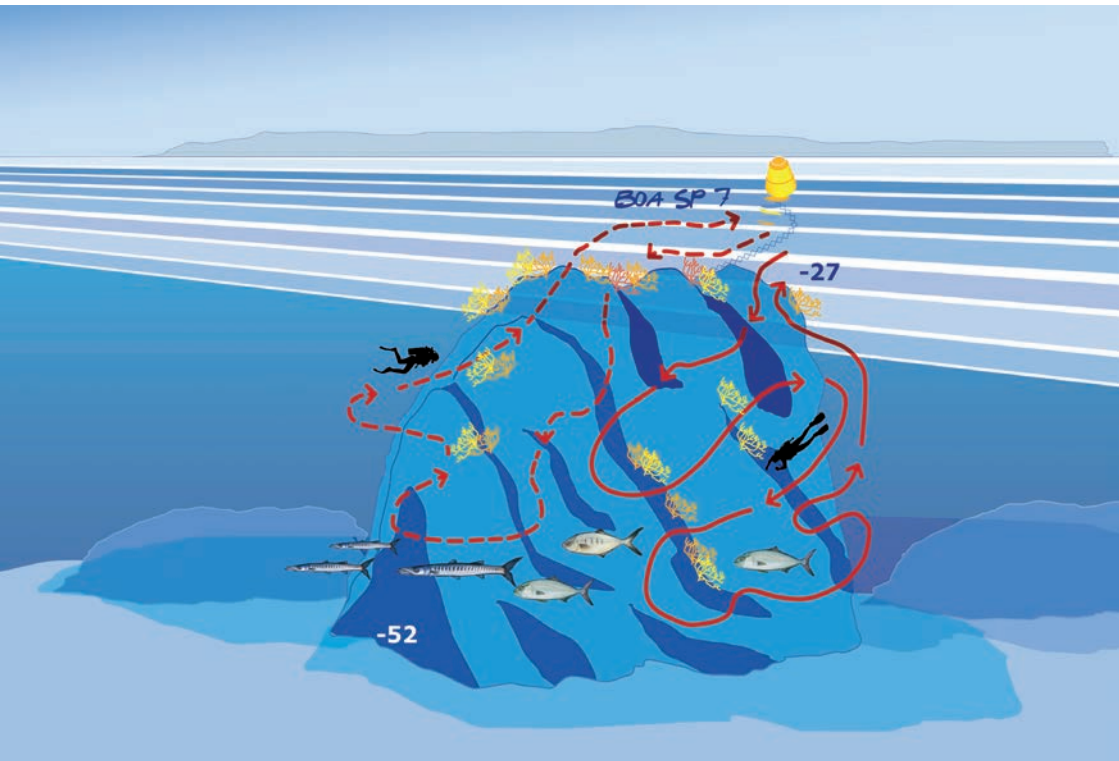
DESCRIPTION

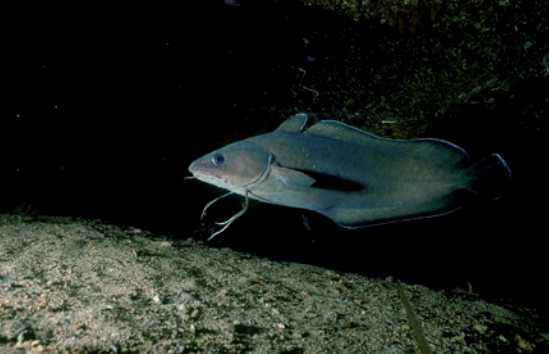
Ce site de plongée est caractérisé par la présence d'une formation rocheuse reposant sur un fond sablonneux à une profondeur d'environ 52 mètres. Le sommet du haut-fond suit une ligne légèrement inclinée et est atteint à des profondeurs variant entre 27 et 32 mètres de profondeur. Les murs verticaux se développent principalement dans la direction Nord-Sud. La plongée commence par une descente vers le sommet du haut-fond colonisé par la population coralligène typique caractérisée par des **algues encroûtantes rouges**. Toujours au sommet du haut-fond, parmi les éléments d'impact immédiat figurent les spectaculaires **gorgones**, tant jaunes (*Eunicella cavolinii*) que les imposants éventails de **gorgones rouges** (*Paramuricea clavata*), véritable fierté de ce site de plongée. Parmi les gorgones, les frondes typiques de la **sargasse commune** (*Sargassum vulgare*), une algue brune qui atteint une taille considérable et se maintient sur le fond grâce à des vésicules particulières remplies de gaz qui lui permettent de flotter. Le rapport sur la présence de l'**ascidie** (*Clavelina lepadiformis*), une espèce coloniale dont les individus sont reliés entre eux par une base commune qui reste rampante sur le fond rocheux ou sur d'autres organismes tels que les **gorgones** et les **éponges**, est également très particulier. L'**ascidie** est facilement reconnaissable



à sa coloration blanchâtre et à sa surface si transparente que ses organes internes peuvent être observés.

En admirant les gorgones, nous sommes sûrs de trouver de nombreux **nudibranches** et autres organismes colorés, mais il faut toujours garder un œil sur le large car les poissons pélagiques rôdent souvent et il n'est pas rare d'apercevoir des **sérioles**, des **thons** et des **barracudas**, même de taille considérable.





Mostelle de roche (*Phycis phycis*)



Rose de mer (*Pentapora fascialis*)



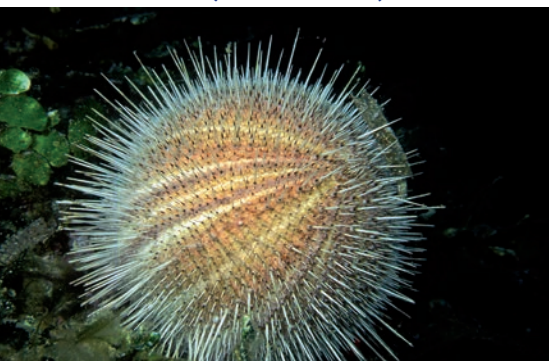
Anémone buissonnante (*Savalia savaglia*)



Gorgone pourpre (*Paramuricea clavata*)

Oursin melon (*Echinus melo*)

Pagure (*Dardanus calidus*)



Coquette (*Labrus mixtus*)



Porcelaine livide (*Luria lurida*)





The mark of
responsible forestry

Impression Juin 2022

LA COOPÉRATION AU CŒUR DE LA MÉDITERRANÉE

